

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ABONNEMENTS

SUISSE, franco domicile. . . 20.— 10.— 5.— 1.70

ETRANGER : Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés

TÉLÉPHONE 5 12 26 . CHÈQUES POST. IV. 178

ANNONCES - Bureau : 1, rue du Temple-Neuf

14 c. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le mm., min. 1 fr. — Avis tardifs et urgents 30, 40 et 50 c. — Réclames 50 c., locales 30 c. — Mortuaires 20 c., locaux 14 c.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale, s'adresser aux Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

La bataille de Crète se poursuit avec un farouche acharnement

Sortant de sa réserve, Berlin donne d'amples renseignements sur le rôle des aviateurs et des parachutistes et annonce que la partie occidentale de l'île est prise, mais la R.A.F. riposte durement sur les positions occupées par l'adversaire et la résistance gréco-anglaise apparaît d'une rare ténacité

Les villes principales de l'île ont subi, ces derniers jours des bombardements pareils en intensité à ceux de Rotterdam

BERLIN, 25 (D.N.B.). — Le haut commandement de l'armée communique :

Les troupes allemandes de chasseurs-parachutistes et d'atterrissage ont engagé un combat le 20 mai sur l'île de Crète avec une partie de l'armée britannique. Appuyées par des formations aériennes de chasse, de bombardement, de combat et de piqueurs, elles ont exécuté des attaques téméraires par les airs et ont occupé d'importants points tactiques de l'île.

Après avoir été renforcées par des formations de l'armée, les troupes allemandes ont passé à l'attaque. La partie occidentale de l'île est fermement en mains allemandes. L'aviation allemande a brisé la tentative de la flotte britannique d'intervenir dans la bataille décisive pour la possession de la Crète, l'a chassée de la mer au nord de l'île, a coulé ou a détruit un grand nombre de navires de guerre ennemis et a conquis la maîtrise de l'air sur toute la zone des opérations.

Les forces navales et aériennes italiennes participent en étroite collaboration avec les forces allemandes aux combats engagés depuis le 20 mai pour la possession de la Crète et ont participé dans une grande mesure aux succès remportés jusqu'ici.

Samedi, l'aviation allemande participa de nouveau avec succès aux combats dans la zone de Crète. Des avions de combat ont bombardé, avec de bons effets, des positions de batteries ennemies, des nids de mitrailleuses, des baraquements, des camps et des rassemblements de troupes. Ils ont détruit plusieurs positions de D.C.A. britanniques et installations télégraphiques, ainsi que deux avions au sol et coulé un navire de 1000 tonnes au sud de la Crète.

La « Luftwaffe » emploie tous les moyens de destruction

BERLIN, 25 (D.N.B.). — L'aviation allemande a combattu les troupes britanniques de l'île de Crète par tous les moyens à sa disposition et les a faites reculer, leur causant de lourdes pertes. Des positions de D.C.A. et de mitrailleuses, des baraquements, des camps, des rassemblements de routes, des ponts ont été attaqués, endommagés ou détruits.

Des positions de troupes terrestres britanniques ont été également attaquées et combattues avec succès à la bombe et à la mitrailleuse. Plusieurs positions de D.C.A. et des installations du service d'informa-



L'OCCUPATION DE LA GRÈCE ET LA BATAILLE DE CRÈTE
Légende : 1. limites d'Etats avant le 6 avril 1941 ; 2. territoires grecs occupés par les Allemands (sous l'autorité du gouvernement du général Tsolakoglou) ; 3. possessions italiennes et territoires occupés par les Italiens ; 4. Bulgarie et territoires annexés par la Bulgarie ; 5. Crète (sous l'autorité du gouvernement grec du roi Georges II) ; 6. Turquie (Etat non-belligérant) ; 7. lieux d'atterrissage de parachutistes allemands en Crète depuis le 20 mai 1941.

tion ont été détruites ; deux avions ont été endommagés au sol.

La version anglaise

LE CAIRE, 25 (Reuter). — Dans un bref résumé de la situation en Crète, le porte-parole militaire a déclaré :

Des combats extrêmement âpres continuent à se dérouler, mais la situation à Heraklion (Candie) et à Retimo est favorable dans l'ensemble. La position de l'aérodrome de Malème reste assez sérieuse.

La R.A.F. attaque également lourdement les positions prises par l'ennemi

LE CAIRE, 25 (Reuter). — Communiqué du G.Q.G. de la R.A.F. du Moyen-Orient :

CRÈTE. — Les appareils de la R.A.F. continuèrent d'effectuer de lourdes attaques contre les positions et les avions ennemis en Crète.

Pendant la nuit du 23 au 24 mai, des bombardiers lourds attaquèrent l'aérodrome de Malème, détruisant un grand appareil et allumant un certain nombre de gros incendies. Au cours d'un raid diurne contre le même aérodrome, nos bombardiers détruisirent au moins un appareil ennemi et endommagèrent un certain nombre d'autres.

Samedi, des chasseurs de la R.A.F. attaquèrent des avions de transport de troupes qui étaient en train de débarquer des troupes dans la ré-

gion de Malème. Un de nos chasseurs fut descendu au cours du combat avec des « Messerschmitt » de l'escorte.

Les trois villes principales de l'île subissent un sort semblable à celui de Rotterdam

LE CAIRE, 25 (Reuter). Les Allemands ont effectué samedi un bombardement massif incessant de 14 h. à 18 h. contre la Canée, Retimo et Heraklion (Candie). La dévastation est sur la même échelle que celle que subit Rotterdam.

Effroyable destruction

LE CAIRE, 26. — Le bombardement sans discrimination de la Crète, samedi après-midi, par les avions allemands fut l'un des bombardements les plus farouches de cette guerre, comparable à celui de Rotterdam.

Les avions allemands, en vagues, lâchèrent une pluie de grosses bombes sur les trois villes principales de l'île : la Canée, Retimo et Heraklion (Candie).

Pendant six heures, sans arrêt, les quartiers commerçants furent livrés à la destruction complète. Cependant, la population restait admirablement calme et il n'y eut que peu de victimes.

Berlin donne maintenant d'amples détails...

Ce que furent les attaques aériennes précédant les descentes de parachutistes

BERLIN, 26 (D.N.B.). — L'atterrissage des parachutistes en Crète a été précédé d'attaques effectuées par des avions de combat, des « Stukas », des chasseurs et des bombardiers qui, sans interruption, ont bombardé les aérodromes, les casernes, les bateaux, les positions de D.C.A. et d'autres objectifs importants de l'île.

La défense ennemie effectuée au moyen de D.C.A. et de chasseurs a été brisée par l'attaque foudroyante de l'aviation allemande qui, depuis plus de deux semaines, a porté de violents coups au reste du corps expéditionnaire britannique.

L'aviation allemande a ainsi préparé le terrain aux parachutistes qui le 20 mai occupèrent par une attaque menée avec une rapidité extrême les points d'appui les plus importants de l'île et qui, par une action audacieuse, serrèrent toujours de plus près les Britanniques.

Le récit d'un témoin oculaire

BERLIN, 25 (D.N.B.). — Un témoin oculaire a notamment déclaré au sujet de l'atterrissage de parachutistes allemands en Crète :

L'escadron dont je faisais partie avait pour mission de couvrir l'atterrissage des parachutistes et de protéger les appareils de transport. Lorsque nous arrivâmes en vue de la Crète, nous aperçûmes des centaines de « Junkers 52 » qui se dirigeaient vers l'île. Nous ne vîmes aucun chasseur ennemi ; en revanche, la D.C.A. adverse tenta d'opposer un rideau de feu à notre avance. Nos avions, plongeant sur les batteries, parvinrent à faire taire l'artillerie anti-aérienne. Un appareil de notre groupe fut sérieusement touché et dut faire un atterrissage forcé sur un aérodrome où des parachutistes avaient déjà réussi à se poser.

Les « Junkers » déversèrent sur le sol d'innombrables compagnies de parachutistes. Sitôt arrivés à terre, les hommes se rassemblèrent et commencèrent leurs attaques suivant un plan préétabli. Nous vîmes opérer un groupe dont la mission était de s'emparer d'un aérodrome ; de nombreux soldats venaient sans cesse s'ajouter à ceux qui étaient déjà à terre ; nous les vîmes conquérir les uns après les autres les positions de l'ennemi.

Nous nous tenions prêts, à deux mille mètres d'altitude, à nous opposer à toute attaque aérienne par surprise. Notre mission terminée, nous rentrâmes, après avoir survolé la Canée et Malème.

(Voir la suite en cinquième page)

Vichy devant l'évolution des événements internationaux

Quoique isolée et repliée sur elle-même la France est loin de se désintéresser des faits qui se déroulent présentement

Notre correspondant de Vichy nous téléphone :

Replée sur elle-même, la France a célébré hier la famille et l'armée. Aux mères, le maréchal a adressé le court message qu'on lira d'autre part. Aux jeunes soldats de l'armée de l'armistice, le général Huntziger a proposé l'exemple de ces chasseurs à pied, les « Diables bleus » à qui, à Bourg en Bresse, il a remis un nouveau drapeau dont la soie éclatante remplacera la loque héroïque qui fut si souvent à la victoire et à la peine.

Journée de recueillement national à qui seuls les événements de l'extérieur ont donné quelque relief à Vichy, encore qu'on s'attende à être exactement fixé dans les premiers jours de cette semaine sur les modalités du retour des anciens combattants de 1914-1918 internés en Allemagne. On a tout lieu d'espérer d'ailleurs que d'autres libérations suivront cette première tranche et on note à ce propos que la création à Paris d'un organisme d'accueil et de recueillement pour les prisonniers permet d'augmenter les plus heureux résultats des négociations entreprises avec les autorités du Reich en vue de résoudre cette question capitale pour la vie du pays.

Les pertes subies par la marine britannique en Méditerranée et au large de l'Islande ont été très vivement commentées et tout particulièrement la fin dramatique du cui-

rossé « Hood » considéré comme la plus puissante unité de la « Royal Navy ».

Si les pertes anglaises devaient continuer au même rythme, soulève-t-on dans les milieux bien informés, la situation de la Grande-Bretagne deviendrait rapidement des plus difficiles, sa principale source de résistance venant justement de son indiscutable supériorité navale.

La déchéance du colonel Collet aura suivi de près son passage dans les rangs des troupes de de Gaulle. On insistait à Vichy sur le véritable échec de cette tentative de dissidence. L'ancien chef des escadrons tcherkesses n'a pu réussir à entraîner avec lui qu'une cinquantaine de partisans. Tous les autres, officiers en tête, étaient revenus en Syrie aussitôt après qu'ils eurent appris quel avait été le dessein de leur colonel. La situation est d'ailleurs très calme en Syrie où l'autorité du général Dentz n'a fait que s'affirmer depuis ces dernières semaines en dépit des efforts désespérés de la propagande gaulliste.

Les cercles diplomatiques de Vichy s'intéressent beaucoup à l'allocution « au coin du feu » que doit prononcer demain mardi le président Roosevelt.

(Voir la suite en cinquième page)



Voici une photographie prise au cours du conseil des ministres à Vichy après l'entrevue de l'amiral Darlan avec le « führer ». — De gauche à droite, le maréchal Pétain ; M. Barthélémy, ministre de la Justice ; M. Henry Moysset, secrétaire général ; au premier plan, de gauche à droite : le ministre de l'économie, M. Yves Bouthillier, le vice-président du conseil, l'amiral Darlan.

Au cours d'un combat naval anglo-allemand qui s'est déroulé samedi matin au large de l'Islande et qui se poursuivrait encore

Le croiseur de bataille « Hood » atteint d'un coup direct par le cuirassé « Bismarck » fait explosion et coule

Ce navire de ligne britannique était le plus grand du monde

BERLIN, 24 (D.N.B.). — Le haut commandement des forces armées communique :

Une escadre de combat allemande, opérant dans l'Atlantique sous la direction de l'amiral Lütjens, chef de flotte, a repoussé dans les parages de l'Islande des forces navales britanniques importantes. Le navire de bataille « Bismarck » a détruit un cuirassé anglais, probablement le « Hood ». Un autre navire de combat britannique a été contraint à faire demi-tour. Les forces navales allemandes ont poursuivi leurs opérations sans dommages sensibles.

L'amirauté anglaise confirme la perte du « Hood »

LONDRES, 25 (Reuter). — Le communiqué publié par l'amirauté déclare : Des forces navales britanniques ont intercepté tôt samedi matin au large

de la côte du Groenland des unités allemandes comprenant notamment le cuirassé « Bismarck ». L'ennemi fut attaqué. Au cours de l'action, le cuirassé « Hood », battant pavillon du vice-amiral Holland, fut touché dans une soute aux poudres et sauta. Le « Bismarck » subit des dégâts. La poursuite de l'ennemi continue. On craint qu'il n'y ait que peu de survivants du « Hood ».

Les caractéristiques du « Hood »

Le « Hood » est un bâtiment de ligne lancé le 22 août 1918 et mis en service le 3 mars 1920. Il développe une puissance de 144,000 CV. et a une vitesse de 31 nœuds. Il jauge 42,100 tonnes.

Il compte un effectif de 1341 hommes. Il est armé de huit pièces d'artillerie de 381 mm. ; de douze pièces de 140, de quatre pièces anti-aériennes de 102 et seize de 40 ; quatre de 47,

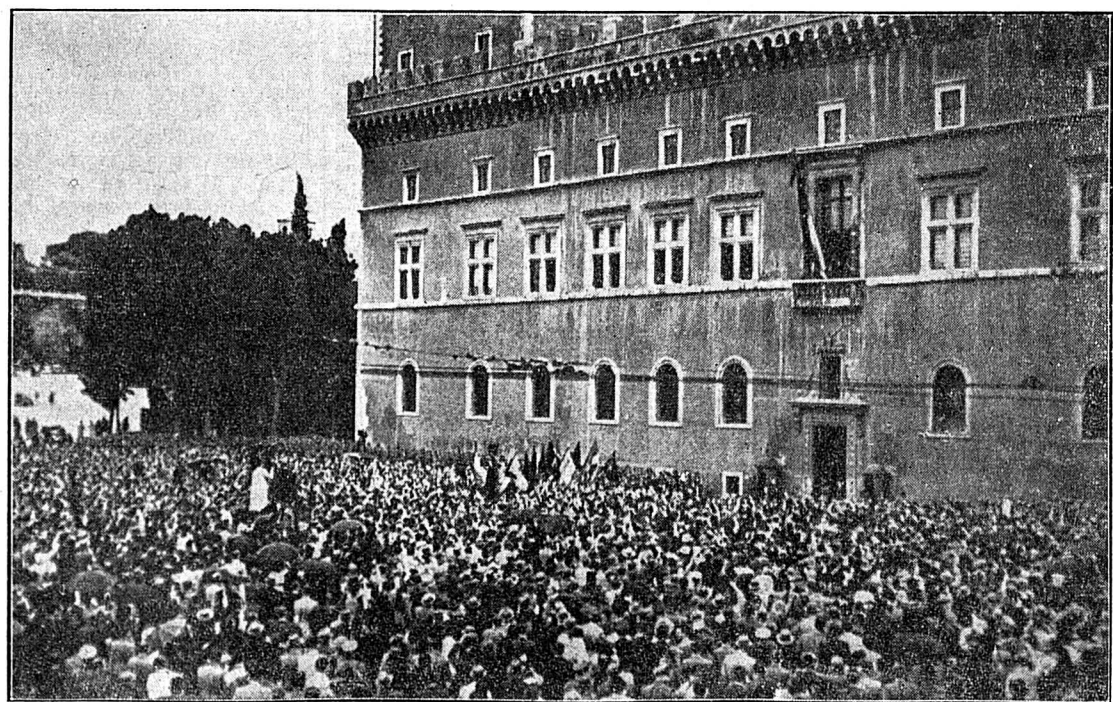
de 15 mitrailleuses, de quatre tubes lance-torpilles ; il est en outre doté d'une catapulte sur la plage arrière pour un avion. La conception initiale en avait été modifiée après la bataille de Jutland. Sa protection et sa puissance ont été notamment accrues.

Des unités anglaises poursuivent les forces allemandes

LONDRES, 25 (Reuter). — Voici le texte du communiqué de l'amirauté britannique :

Après le combat d'hier dans l'Atlantique septentrionale, les forces ennemies s'efforcèrent de se dégager de leurs poursuivants. Plus tard, dans la soirée une attaque fut effectuée par nos appareils navals. Il en résulte qu'une torpille au moins toucha l'ennemi. Les opérations continuent ayant pour objet d'engager les forces ennemies dans un combat.

La foule romaine acclame la délégation croate



La délégation croate chargée d'offrir la couronne de Croatie à la Maison de Savoie a été reçue par M. Mussolini, au palais de Venise, à Rome. — Voici la foule massée sur la place de Venise acclamant la délégation croate au balcon du palais.

A LOUER

Colombière. A louer beaux logements 4 chambres, véranda. Etude Brauen, Hôpital 7.

BUREAUX

à proximité immédiate de la Place Purry, trois pièces et dépendances, à louer pour époque à convenir. - Case postale 241, Neuchâtel 1.

Pour cas imprévu

à remettre AUX PARCS, pour le 24 juin ou époque à convenir, joli logement de trois chambres. Pour visiter et traiter, s'adresser dans la soirée à Guye-Huguenin, Parcs 55.

séjour d'été

ou à l'année, soit: trois chambres, cuisine et dépendances. Adresser offres écrites à C. V. 260 au bureau de la Feuille d'avis.

Evole. - A louer beaux appartements de 3 à 6 chambres, terrasse. Confort. - Etude Brauen.

A louer deux chambres pour garde-meubles Clos Brochet 5, 2me étage; visiter le matin.

Vieux-Châtel, à louer appartements de 3 et 4 chambres. - Prix avantageux. Etude Petitpierre et Hotz.

Quai Godet. A louer logements 4-5 chambres. Prix modérés. Etude Brauen.

Epancheurs 5

trois pièces, pour 24 juin. S'adresser Confiserie Simonet, * Rue du Roc, à louer appartement de 3 chambres. Prix mensuel: 60 fr. Etude Petitpierre et Hotz.

Faubourg de l'Hôpital, à louer appartement de 2 et 3 chambres et dépendances. - Etude Petitpierre et Hotz.

A louer, rue du Seyon, beau magasin. Etude Brauen.

A louer tout de suite ou pour époque à convenir, à l'avenue des Alpes 40.

beaux appartements de trois et quatre chambres, confort, concierge, vue. S'adresser à H. Schweingruber, faubourg de l'Hôpital 12. - Tél. 5 26 01.

Centre, à louer appartement de 3 chambres et chambre. Prix mensuel: 65 fr. - Etude Petitpierre et Hotz.

CHAMBRES

BELLE CHAMBRE INDÉPENDANTE. Louis-Favre 11.

BELLE CHAMBRE, au soleil. Rue Louis-Favre 5, 1er étage.

A louer une CHAMBRE VIDE pour y entreposer des meubles, près de l'hospice de la Côte, Corcelles. - Ecrire à Mme Guillard, à l'hospice de la Côte, Corcelles.

Belle chambre, confort, téléphone, ascenseur. Musée 2, 5me.

PENSIONS

Jeune Suisse allemande cherche chambre tranquille avec pension soignée

dans famille distinguée, avec de grands enfants, où il aurait l'occasion d'apprendre et de parler beaucoup le français. - Adresser offres écrites à Z. H. 280 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

Je cherche deux bonnes sommelières

honnêtes, présentant bien et sachant les deux langues pour bon petit café. Entree: 1er pour le 1er juin et la seconde le 24 juin. - Faire offres avec photographies et certificats à Mme P. Marti-Tripet, rue des Alpes 6, Yverdon.

Bureau au centre de la ville cherche personne de confiance

pour nettoyage journalier des locaux. Adresser offres avec références à Case postale 239, Neuchâtel.

Jeune fille

de 16 à 17 ans est demandée pour aider au ménage. S'adresser au café des Négociants, Yverdon. Tél. 6 57.

On cherche pour tout de suite bon

DOMESTIQUE sachant traire. Bons gages. - S'adresser à Armand Grettilat, Coffrane.

On cherche pour tout de suite un GARÇON

de 17 à 18 ans pour porter le lait et aider aux travaux de laiterie et porcherie. S'adresser à Jean Schweizer, laiterie, Rochefort. Tél. 6 51 06.

Je cherche personne

de confiance, âgée de 30 à 40 ans, pour faire le ménage, pour le mois de juin. Demander l'adresse du No 256 au bureau de la Feuille d'avis.

VITA Les bienfaits de l'assurance sur la vie se manifestent surtout dans les temps incertains et difficiles. Le fait de savoir les siens à l'abri de tout aléa procure un sentiment de tranquillité. Celui qui détient une police de la "Vita" le sait fort bien. "VITA" Compagnie d'assurances sur la vie à Zurich Agence Générale: H. Borel Neuchâtel Rue Saint-Maurice 2, Tél. 5 10 47

Tourneurs qualifiés mécaniciens-outilleurs de précision faiseurs de jauges et d'étampes sont demandés à Genève par atelier de mécanique de précision. Faire offres en indiquant: nom, prénom, âge, nationalité, état civil, prétentions de salaire, dernières places occupées ou emploi actuel et en joignant copie de certificats, sous chiffres K. 5637 X., Publicitas, Genève. AS 2004 G

L'Ecole supérieure de commerce LA NEUVEVILLE met au concours les places ci-après: 1. Professeur d'allemand et d'anglais. 2. Professeur de français et d'italien. (échange de branches réservé) Il est exigé des candidats (candidates): études universitaires avec diplôme de maître de gymnase, licence des lettres ou titres équivalents, séjour en pays de langue allemande, respectivement anglaise, italienne; si possible diplôme de professeur de correspondance commerciale de l'Association suisse pour l'enseignement commercial. Entrée en fonctions: 20 août 1941. Les offres avec pièces à l'appui doivent être adressées jusqu'au 10 juin 1941, à M. le Dr Waldvogel, directeur de l'Ecole supérieure de commerce de la Neuveville, qui renseignera.

On cherche jeune ouvrier jardinier (nourri et logé chez le patron). Adresser offres écrites à B. G. 282 au bureau de la Feuille d'avis. Administration cherche, à titre d'employée surnuméraire une jeune fille suisse romande, habitant la ville, connaissant le maniement du téléphone et bonne sténo-dactylographe. Entrée immédiate. Faire offres écrites sous H. A. 283 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune homme sachant traire, serait engagé tout de suite. Bons gages. Adresse: John Urdiet, Trois Ronds s/ Boudry.

DEM. D'EMPLOIS Jeune Suisse allemande âgée de 17 ans, sachant le français, cherche place pour le 1er juillet dans petite famille ou magasin en ville. - Faire offres à Fr. Lobsiger, boucherie, Granges (Soleure).

Sommelière fidèle et habile, cherche place au 15 juin en Suisse française pour se perfectionner dans la langue. Photographie et certificats à disposition. Vie de famille désirée. Adresser offres à Grety Stutz, sommelière, restaurant Sankt Niklaus près Soleure. 19349 B

Jeune dame active, de confiance, bonne vendeuse, cherche emploi dans magasin, réception, bureau. Eventuellement employée intéressée. - Offres écrites sous chiffres F. S. 279 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE HOMME âgé de 20 ans, de confiance, libre jusqu'en octobre, possédant permis de conduire, sachant conduire tracteur, ayant l'habitude de la campagne, cherche emploi, chez agriculteur ou commerçant. - Offres écrites à C. D. 261 au bureau de la Feuille d'avis.

APPRENTISSAGES Commerce d'alimentation en gros demandé un apprenti Adresser offres écrites à M. O. 264 au bureau de la Feuille d'avis.

Artistes neuchâtelois à la Galerie Léopold-Robert

III AUTRES PEINTRES D'HUILE Pour notre troisième visite, il nous reste à considérer les apports de seize peintres, et non les moindres du Salon. Groupons-les par les quelques affinités qu'ils peuvent avoir, et commençons par LES DELICATS Tel M. Jean Convert, auteur de six petits paysages, ville ou campagne, propres, fins et aérés, d'une adroite mise en page; mais, avec leurs tons un peu conventionnels, ils font penser à des estampes qui pourraient être tirées à nombre d'exemplaires tous d'égale valeur. Tel aussi, avec une tout autre technique, M. Maurice Mathey; un peu pâles, comme exsangues, ses paysages du Jura, mais les « Bégonias » ont une jolie distinction. Enfin, M. Etienne Tach manie de savoureuses pâtes, bonnes à voir, et son coloris est plein de douceur. LES FORMELS Des fleurs ou des chardons au dessin arrêté au micromètre, une couleur locale vive comme une enluminure, la matière la plus mince, voilà la production de M. Guido Locca, si l'on y joint un paysage évanescant; et tel est son idéal de perfection artisanale qu'il en devient le prisonnier. Alors que son frère aîné, M. Albert Locca, tout aussi parfait dans ses « Chrysanthèmes », est plus grand et, converti au paysage, se montre plus souple et plus divers en gardant une préférence pour les fines grisailles. Quant à M. André Evard, il cherche, hors des chemins battus, loin de l'humble réalité, - voyez la « Lumière noire » des « Fruits » - à donner à la forme en même temps qu'à la couleur leur expression absolue; il en résulte des pages très voulues, intéressantes certes, mais plus cérébrales que sensibles. AMATEURS DE PATES M. Max Theynet est l'inventeur d'une sorte de sténographie picturale qui lui permet d'étendre sur la toile une matière bien onctueuse et épaisse, avec une telle vitesse que ses pâtes gardent toute leur fraîcheur. Ainsi ses paysages de Berne, son « Hauterive », ses « Chats » même, ont de l'éclat et paraissent achevés; on s'en satisfait à n'y pas regarder de trop près. C'est un amour de la matière plus patient que possède M. Maurice Robert, et les résultats qu'il obtient sont toujours plaisants dans leur bienfaisance: l'intérieur au « Bois-gentil » les toises de bois sous la neige, la glace fondante au lac de Biemme, et, dans la grande composition de la « Scierie », que de morceaux au rendu sympathique! Mais pour cette toile, elle est vaste plutôt que grande; c'est, dans des dimensions inusitées, devant une immense pochade où un tableau pensé, en équilibre et sans trous. M. Robert est à louer de son grand effort à bien peindre; il lui reste à composer sévèrement. NOS CLASSIQUES Si différents qu'ils soient, MM. William Röthlisberger et Louis de Meuron sont devenus, à l'automne de leurs belles carrières, nos classiques. Le premier, à soixante-dix-neuf ans, a gardé toute sa luminosité dans ses toiles de lac et de Thielle, et il ne se lasse pas de redire, en une prose toujours correcte et teintée de poésie, les muets dialogues du ciel et des eaux. Tandis que le langage de M. Louis de Meuron est pure poésie, tressaillement de l'âme au contact de la vie rose et enfantine et qui se communique directement au cœur. JEUNES FORCES Peu importe l'âge exact de MM. Octave Matthey, Lucien Grounauer, Pierre-Eugène Bouvier et Georges Dessouslavy: à eux quatre, par leur élan, leur robustesse, ils sont comme les colonnes de ce Salon. Dans ses portraits d'enfants au pastel, M. O. Matthey se souvient - et ce n'est pas un tort - de ceux de M. de Meuron; il est extrêmement brillant dans ses natures mortes; mais combien pénétré, réfléchi, sérieux dans le portrait tout en profondeur du « Turban vert »! C'est là une de ces œuvres un peu hâtives, hors du temps, ou plutôt de l'instant, qu'on sent faites pour plaire au-delà des modes et des goûts particuliers. Félicitons aussi M. Grounauer qui, à côté d'un lac genevois, vu peut-être avec les lunettes de René Guinand, et d'une nature morte bien plastique, offre un très bon autoportrait et une figure, la « Jeune fille accoudée », à la fois sereine et présente; une grande habileté technique est ici mise au service d'une observation attentive et du sens de l'humain; tout en perdant rien de l'apparence, en coquetant même avec elle (justesse de la ressemblance physique, agrément des tons), l'auteur fait dire à ses modèles (et donc à lui-même) quelque chose de leur drame intérieur. Et c'est fort bien, car qu'y a-t-il de plus perméable à l'esprit que le visage de l'homme? Visiblement, M. P.-E. Bouvier tend à la grandeur tragique; son « Paysage aux Saars », animé en profondeur, tout en harmonies graves, trahit un tourment de noble essence et possède un équilibre que n'atteint pas tout à fait le « Chemin des Saules »; les petits paysages de lac ne sont point des « vues », mais des poèmes picturaux et des confidences, et l'« Intérieur d'église », dans sa plénitude, est autant un élan sacré de l'âme qu'un concert de tons. Les recherches obstinées du peintre vers une transcendance de l'expression ont abouti à une forme nouvelle et émouvante. Pour viser moins haut, M. Dessouslavy n'arrive pas moins à des résultats somptueux; aucun ensemble n'est plus riche que le sien, de carnation plus surprenante, de plus magnifique orchestration. Une opulente lumière circule dans ses toiles, et les personnages qu'elles portent sont comme les acteurs d'une fête étrange; qu'ils reposent dans un jardin, au fond d'un intérieur, ou émergent rythmiquement d'une ombreuse allée d'arbres, ils expriment le simple bonheur de respirer dans un royaume dont un peintre magicien serait le roi. Et la couleur partout offerte et généreusement accordée comble leurs vœux sous les yeux du spectateur charmé. LES SUBTILS Mais il est une dernière catégorie de peintres qui ont encore autre chose à dire. Force ou puissance n'est pas tout. Il y a encore cette finesse de l'esprit qui conduit à des accords rares, inouïs, susceptibles de séduire les sensibilités les plus éduquées. Et voici MM. Alfred Blailé et Charles Barraud. Jamais comme jusqu'ici les natures mortes de M. Blailé ne nous ont paru aussi subtilement intimes. Plus décentées que par le passé, ses toiles sont caressées de la plus gracieuse lumière, et les simples objets qu'elles figurent conversent exquisément. Le « Tapis de soie », l'« Intérieur de campagne », les fleurs et singulièrement le « Delphinium », avec l'adorable reflet bleu de la glace, sont peints à miracle, avec un tel respect de la matière qu'elle devient esprit, et du plus pur. Purement parfois plus essentielle encore chez M. Charles Barraud. Il ne se sert que d'un peu de craie blanche et noire, d'un bleu ou d'un beige, pour doter un visage d'ineffable expression. Certain mauve et certain vert, étrangement confrontés, suffisent à construire l'ample nature morte au « Crucifix », si discrète et si émouvante; qu'il s'y joigne un orange, et c'est la trouvaille picturale de « Banlieue », ou bien gris et mauve, avec un rien de noir, et voici le fin du fin de ce Salon où nous avons découvert avec ravissement tant de bonnes choses, le tout menu et modeste « Temps gris », sous le charme sans pareil duquel il nous fut donné de rêver des heures, quelque angoissant qu'ait été cependant le train du monde. M. J.

Société neuchâteloise des sciences naturelles

La dernière séance eut lieu le 16 mai et fut consacrée à une conférence du professeur Jean G. Baer sur l'Oxyure, parasite des familles sa biologie et son diagnostic

L'Oxyure, le plus petit des vers parasites de l'homme, rentre dans la classe des Nématodes ou vers ronds. Il fut connu depuis la plus haute antiquité chez les enfants, puisque Hippocrate (460-370 av. J.-C.) le mentionne parmi les trois espèces de vers parasites connus alors. Aristote (384-322 av. J.-C.) puis Galien (130-200 ap. J.-C.) le mentionnent également dans leurs écrits, ainsi que les médecins de l'école d'Alexandrie. Ce parasite est connu aujourd'hui sous le nom d'« Enterobius vermicularis ». Les anciens médecins et naturalistes, à défaut d'expériences, ne pouvaient faire que des suppositions quant à l'origine des vers intestinaux. L'origine de l'Oxyure, c'est-à-dire le premier cycle évolutif réalisé expérimentalement, fut découvert simultanément par Leuckart (1865) en Allemagne et par Grassi (1875) en Italie. Ces auteurs s'inspirent volontairement avec des œufs et purent démontrer que toute l'évolution du parasite, de l'œuf au ver adulte, ne durait que 15 à 28 jours. M. Baer parla des Oxyures en général, et, après avoir montré que le genre « Enterobius » qui renferme aujourd'hui l'espèce parasite de l'homme, ne se rencontre que chez les hommes et les singes, il compara entre eux tous les genres contenus dans la grande famille des Oxyuriidés. Il ressort de cet examen que leurs nombreuses espèces sont parasites de vertébrés herbivores, à sang chaud (lézards, etc.) ou à sang froid (lézards, etc.). De plus, on eut connaissance que les insectes se nourrissant de débris végétaux en décomposition. On peut en tirer la conclusion que les Oxyures sont en quelque sorte liés à un régime alimentaire riche en cellulose. C'est d'ailleurs cette particularité qui explique que ces vers se rencontrent presque exclusivement dans le caecum de leurs hôtes, c'est-à-dire dans la partie de l'intestin où la cellulose s'accumule avant de subir l'action de la flore bactérienne intestinale. On observe une forte différence de taille entre les deux sexes chez l'Oxyure vermiculaire; les mâles ne mesurent guère plus de 2 à 5 mm. de longueur, tandis que les femelles ont 9 à 12 mm. L'anatomie interne de ces vers est décrite avec ses particularités. Les œufs sont produits en grande quantité, 15 à 20 mille par femelle; ils sont tous au même stade de développement au moment de la ponte. Celle-ci ne se fait que très exceptionnellement dans l'intestin de l'hôte, parce que les femelles mûres, c'est-à-dire prêtes à pondre, émigrent hors de l'intestin. La migration ne se fait que la nuit, pendant le sommeil. Une fois sortie de l'intestin, la femelle rampe quelque temps à la surface de la peau, puis, subissant sans doute l'action réflexe provoquée par la différence de température, elle pond brusquement, en une seule fois, ses 15 à 20 mille œufs qui restent collés à la peau. La femelle, une fois la ponte effec-

La nouvelle réglementation sur la circulation des cycles munis de remorques BERNE, 23. - Le Conseil fédéral a pris un arrêté modifiant, à dater du 1er juin 1941, l'article 69 du règlement d'exécution de la loi du 15 mars 1932 sur la circulation des véhicules automobiles et des cycles, en ce sens que le cycle dont les roues avant ou arrière sont munies de freins peut traîner une remorque. La remorque doit être solidement fixée au cycle par un dispositif mécanique et être placée symétriquement dans l'axe longitudinal du cycle. La remorque doit être à un essieu (avec une ou deux roues); l'essieu ne doit pas se trouver dans la moitié antérieure de la carrosserie. La largeur ne sera pas supérieure à 1 m. et la hauteur à 1 m. 20. La longueur, à compter de l'essieu de la roue arrière du cycle, ne dépassera pas 2 m. pour les remorques à deux roues et 2 m. 50 pour les remorques à une roue. La remorque doit être munie, à l'arrière à gauche, d'un feu ou d'une lentille réfléchissante; il est permis d'apposer une deuxième feu ou une lentille réfléchissante à l'arrière à droite. Le feu et la lentille réfléchissante doivent être conformes aux prescriptions. Les poids en pleine charge de la remorque n'excéderont pas 100 kg. Si la remorque possède un dispositif de freinage qui puisse être actionné en même temps que celui du cycle, ce poids peut atteindre 175 kg. La largeur de la charge n'excédera pas 1 m. et la hauteur, à compter du sol, 1 m. 20. La charge ne peut dépasser la carrosserie à l'avant que si la conduite du cycle n'en est pas entravée. Vers l'arrière, la charge des remorques à deux roues ne peut dépasser la carrosserie de plus de 50 cm.; celle des remorques à une roue ne dépassera pas la longueur de ces véhicules. Les remorques déjà en circulation qui ne sont pas placées symétriquement dans l'axe longitudinal du cycle ou qui ne répondent pas aux prescriptions peuvent encore être employées pendant un an.

tuée, meurt. Une demi-heure environ après avoir été pondus, les œufs renferment une larve mobile et sont devenus infectieux. Le passage des femelles hors de l'intestin est toujours accompagné de démangeaisons intenses. En se grattant, le malade recueille des œufs qui sont ainsi portés involontairement à la bouche, surtout chez les enfants, après quoi le cycle recommence. En plus de divers troubles nerveux occasionnés par les Oxyures, ceux-ci peuvent très fréquemment se loger dans l'appendice et, sans en provoquer l'inflammation, irriter à distance les terminaisons nerveuses, déclenchant de par ce fait les douleurs ressenties lors d'une crise d'appendicite. Le cycle évolutif si particulier de l'Oxyure, et notamment l'absence de séjour prolongé et nécessaire des œufs dans un autre milieu (eau, terre humide, etc.), en font un parasite très tenace, vu que le porteur se réinfecte continuellement. De plus, il peut constituer une menace pour les autres membres de sa famille ou de son entourage. Des recherches récentes ont démontré que les œufs sont très résistants à la sécheresse; disséminés dans le lit où les vêtements, ils peuvent être répandus dans toute la chambre où on les retrouve dans les poussières, sur les meubles, etc. Il s'ensuit que le traitement doit être de deux sortes, un traitement médical interne et concurrentement l'application de mesures très strictes d'hygiène. Il faut notamment éviter la réinfection du malade en employant des moyens appropriés. Le diagnostic de l'oxyuriasis s'est toujours heurté à la difficulté de trouver les œufs du ver; celui-ci ne pondant pas dans l'intestin, il est rare de retrouver ses œufs par les moyens habituels employés en coprologie. C'est à un auteur américain que nous devons une méthode extrêmement simple qui permet de recueillir les œufs sur la peau du malade. Cette nouvelle méthode a été mise à l'épreuve pour la première fois en Suisse par M. Marcel Wildhaber, pharmacien, travaillant à l'Institut de zoologie de notre université. Il a pu se rendre compte de la fréquence encore relativement grande, d'Oxyures chez des personnes de tous âges et non seulement chez les enfants. Nous possédons donc là une méthode sûre qui permet de diagnostiquer l'oxyuriasis; elle nous permettra de constater le bien-fondé d'observations antérieures qui semblent démontrer qu'en temps de restrictions de toutes sortes (nourriture, chauffage, lessive, etc.), l'oxyuriasis augmente et peut devenir une véritable plaie pour la famille. Ajoutons que cette communication fut illustrée de projections et accompagnée de démonstrations de préparations originales. MALENTENDU Elle. - Henri, crois-tu à la possibilité d'un débarquement? Lui. - Quoi! Ta mère va revenir encore une fois?

Administration : 1, rue du Temple-Neuf
 Rédaction : 3, rue du Temple-Neuf
 Bureau ouvert de 7 h. 30 à 12 h. et de
 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à midi
 La rédaction ne répond pas des manus-
 crits et ne se charge pas de les renvoyer

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. 30 (grandes annonces 9 h.), le samedi jusqu'à 8 heures pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés,
 20% de surcharge

Les avis mortuaires, tardifs, urgents et les
 réclames sont reçus jusqu'à 3 h. du matin
 Sonnette de nuit: 3, rue du Temple-Neuf

IMMEUBLES

MAISON

On cherche à acheter à Neuchâtel ou ses environs
villa de 7 ou 8 pièces
 bien située, si possible avec jardin et garage. — Faire
 offres détaillées sous chiffre F. 10450 Gr. à Publicitas,
 Neuchâtel.

A VENDRE

CHEZ LOUP
 Complètes jeunes gens **49.-**
 Grand'Rue 7
 (LOGEMENT A LOUER)

Bernina
 Machine à coudre
 ELLE A PLUS D'AVANTAGES
 H. WETTSTEIN
 Grand'Rue 5 - Seyon 16
 Tél. 5 34 24 - NEUCHÂTEL

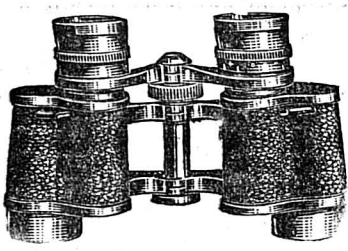
Zwieback Kohler

Du 26 au 31 mai

A notre rayon de PARFUMERIE

Démonstration par spécialiste
 des célèbres bigoudis
 « FÉTICHE »
 et enrouleurs
 « ELSA »
 ARTICLES SUISSES DE 1^{re} QUALITÉ

SANS RIVAL
 P. GONSET - HENRIOD S.A. NEUCHÂTEL

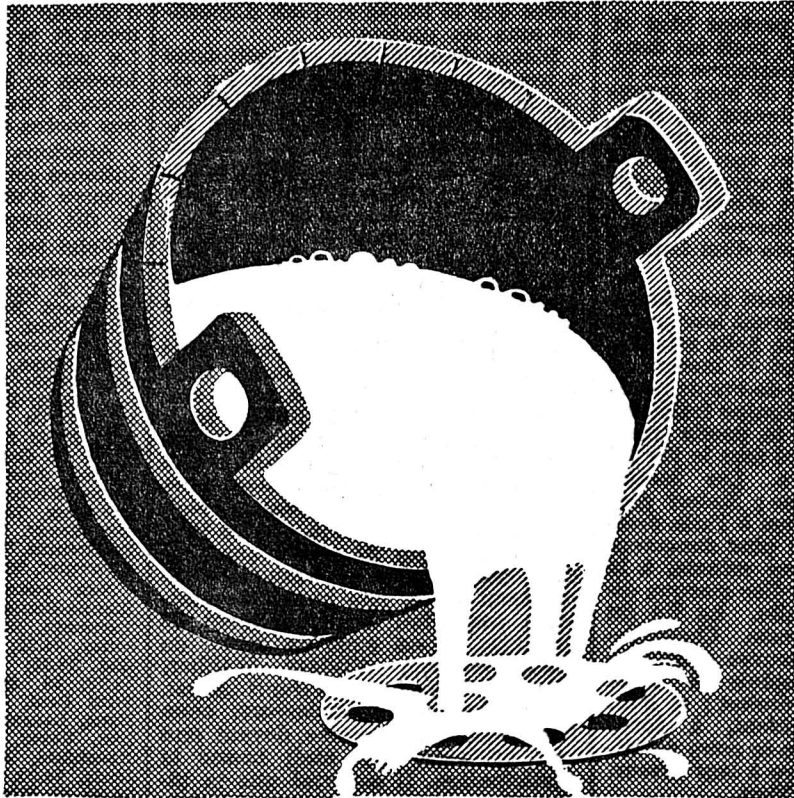


PRINTEMPS
 Observez la vie de nos
 oiseaux avec une bonne
 jumelle. A la campa-
 gne, sur les sommets
 ou à la plage, sportifs
 ou non, tous restent
 émerveillés des nou-
 velles jumelles Kern
 ou Zeiss.
 Beau choix chez
OPTICIEN
ANDRE PERRET Epancheurs 9 - Neuchâtel

GYPSERIE- PEINTURE DE QUALITÉ

M
KEYSTRENGE
 ST MAURICE 2
 NEUCHÂTEL

Ne jetez pas de savon à l'égout



C'est par centaines de kilos que le savon se perd
 chaque année, beaucoup de ménagères négligeant
 de tirer de leur lessive tout le profit désirable.
 Si vous lavez au Persil, commencez toujours
 par adoucir l'eau de la chaudière en ajoutant
 quelques poignées d'Henco. La mousse n'en
 sera que plus abondante. N'oubliez jamais
 d'observer le mode d'emploi.

Soigné au Persil, c'est plus
 que lavé!

Le petit conseil
 L'utilisation de PER pour le nettoyage des
 vêtements de travail fortement souillés éco-
 nomise les coupons de savon. Nous envoyons
 bien volontiers nos instructions spéciales.

PF191b

Henkel & Cie S.A., Bâle

SA 3877 X

Spécialité de rideaux

Une installation

de bon goût, de qualité et de bienfaisance
 s'achète à la
Maison spéciale du rideau

L. Dutoit-Barbezat
 Neuchâtel - Treille 9 Magasin au 2^{me} étage

LE VIN du D^r LAURENT

tonique et reconstituant
 est le
fortifiant qu'il vous faut
 PHARMACIE

F. Tripet
 Seyon 4 Neuchâtel
 Téléphone 5 11 44



Qu'il est bon
 le
**FROMAGE
 CHALET**

11'000 magasins d'alimen-
 tation le vendent
 en 7 variétés.

*Goûtez donc le Sand
 wich Chalet au jam-
 bon: une pure gour-
 mandise!*

BOUTONS

notre spécialité
Mercerie
 très bien assortie
 FOURNITURES
 POUR COUTURE
 chez
Guye-Prêtre
 Saint-Honoré - Numa-Droz
 Maison neuchâteloise



Machine à coudre
**VISITEZ LE STAND
 AU COMPTOIR**
 (4)

DANS LES
 HORS-D'OEUVRES LA
 MAYONNAISE EST
 SUPPRIMÉE.



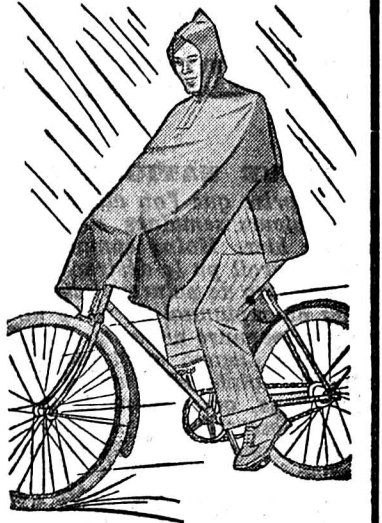
Rosalie a
 découvert
Concentra
**SAUCE
 DELICATE**
 SANS COUPON DANS
 TOUS LES MAGASINS!

Produits alimentaires
 « Concentra »
 A. Hatz, Bâle
 Tél. 2 40 20
 SA 4059 X

Beau choix
 de cartes de visite
 à prix avantageux
 au bureau du journal

Les vêtements de travail FO en toile spéciale de la **FILMOS S.A., Oftringen**

Département : TOILES IMPREGNEES
 sont solides,
 légers,
imperméables
 bon marché.
 Pêcheurs
 Bateliers
 Couvreur
 Jardiniers
 Sportifs
 visitez le stand
Jika-Sports
 Neuchâtel
 qui expose et vend
 tous nos articles



**Au lieu
 de mouiller une pile de
 mouchoirs,**
 il est préférable de combattre à
 temps un refroidissement, en pre-
 nant immédiatement de l'Aspirine.

ASPIRINE
*indispensable dans
 le ménage!*
 A163

Bijoux or

achetés au plus haut cours
 du jour. — Acheté par patenté.
E. Charlet, sous le théâtre

AVIS MEDICAUX

D^r G. A. Keller
ABSENT
 jusqu'à nouvel avis

REMERCIEMENTS

Très sensible aux té-
 moignages de sympathie
 qui lui ont été adressés,
 la famille de Mademoiselle
RIGOULOT exprime sa
 reconnaissance à tous
 ceux qui se sont associés
 à son chagrin.
 Neuchâtel, 24 mai 1941



Baillod S.A.

DEMANDES à ACHETER

On demande à acheter
pousse-pousse
 d'occasion, si possible avec ca-
 pôt et tablier. Adresser offres
 écrites à P. S. 281 au bureau
 de la Feuille d'avis.

SPICHTER & Cie
 NEUCHÂTEL

RIDEAUX et TRINGLERIE

SPICHTER & Cie
 NEUCHÂTEL

FEUILLETON
 de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Hélène et le Poisson chinois

par
Jean BOMMART

Pourtant, il prêtait l'oreille à des
 bruits venant du pont. La voix d'un
 capitaine demandait :
 — Où est le second ?
 Un autre répondait :
 — A terre, chez le gardien !
 Une série de chocs, un raclement
 contre la coque, un clapotis d'avi-
 rons : un canot quittait le bord.
 — Ce n'est pas pour tout de suite,
 pensa Sauvin avec un soupir de dé-
 tente. Nous avons au moins une
 heure devant nous.
 Il écarta doucement la jeune fem-
 me, lui encadra le visage de ses
 mains et la regarda attentivement.
 Les traits illuminés, la peau trans-
 parente, l'air radieux, elle le dévisage-
 ait aussi sans le moindre trouble,
 la moindre inquiétude. Il lui baisa
 tendrement les paupières :
 — Parlez, ma chérie... J'aime en-
 tendre votre voix.
 Elle murmura :
 — Je suis heureuse, Georges ! Que
 puis-je vous dire d'autre ?

— Parlez-moi de vos parents, de
 la maison que vous habitez à Dra-
 guignan, de votre vie de petite fille,
 Hélène.
 — Ai-je vécu avant de vous ren-
 contrer ? Tout cela est si loin, Georges !
 Pourtant, elle parla. Elle décrivit
 son père, sa mère, sa maison, les
 champs de fleurs près de la ville,
 un caniche blanc qu'elle avait beau-
 coup aimé et un âne qui s'appelait
 Cadichon, comme tous les ânes de
 petites filles. Ensuite, l'institution
 Sainte-Opportune qu'elle avait fré-
 quentée jusqu'à l'âge du bachot. Sa
 mère s'était opposée à ce qu'elle le
 passât :
 — Tu passerais aux yeux des gens
 pour une étudiante ou une institu-
 trice. Tu n'es pas pauvre au point
 d'avoir besoin de ça !
 Certes, les Rafestins n'étaient pas
 pauvres. Mais la « crise » était arri-
 vée, les champs de fleurs s'étaient
 mis à rapporter de moins en moins.
 Alors...
 Partagée entre la répugnance de
 conter ses fiançailles et le désir que
 Sauvin en connût les circonstances,
 Hélène hésita un instant. Puis elle
 prit le parti de se confesser, d'un
 élan, comme pour se libérer du passé
 définitivement.
 C'était une histoire banale compli-
 quée d'un incident dramatique.
 Faire pousser des fleurs est une
 industrie dangereuse. Juste au mo-

ment où ses parents songeaient à
 marier Hélène, les bénéfices de l'ex-
 ploitation s'éclipsèrent. Les préten-
 dants aussi.
 Mme Rafestins s'était inquiétée,
 puis affolée, Hélène avait vingt-cinq
 ans. Fallait-il se résigner à la voir
 rester vieille fille ? La mettre dans
 les œuvres jusqu'au cou, pour l'oc-
 cuper ? Déjà, en ville, on déplorait
 que cette petite Rafestins, si jolie, fût
 condamnée au célibat par la ruine
 de ses parents. Ou encore à une
 union — désastreuse — avec un
 jeune homme « pas de son monde ».
 Récemment, une amie d'Hélène,
 d'une famille très bien, avait dû se
 résigner à épouser un garagiste. La
 société de Draguignan frémissait
 encore de cette mésalliance ! Le vœu
 unanime était donc qu'Hélène s'ai-
 guillât dans la voie de la sainteté.
 Sa petite dot, trop faible pour con-
 tenter un parti convenable, était
 suffisante pour entrer en religion.
 Que ne se faisait-elle carmélite ?
 Dans la ruine de ses parents, il fal-
 lait peut-être voir le « doigt de
 Dieu », soucieux qu'une si belle âme
 ne se perdît point dans le monde...
 C'était alors qu'une vieille cousine
 avait présenté Robert Ducroy, va-
 guement son parent. Dès la première
 entrevue, l'officier de marine était
 tombé amoureux d'Hélène. Aussitôt
 après la seconde, il faisait sa de-
 mande.
 A la grande stupeur de Mme Ra-

festin, sa fille n'accepta pas sur-le-
 champ ce prétendant inespéré. Ro-
 bert Ducroy était beau garçon, froid,
 fin et distingué ; il ne lui déplaisait
 pas. Pourtant elle demandait le
 temps de réfléchir.
 Plus discrètement que sa femme,
 déjà amoureuse de son futur gendre,
 M. Rafestins avait insisté à son tour.
 Hélène persistait néanmoins dans
 sa résolution de ne pas se fiancer
 avec « ce monsieur » qu'elle con-
 naissait à peine quand la catastro-
 phe arriva.
 Un soir, Prosper Rafestins se sen-
 tit oppressé et se coucha tôt. Le len-
 demain, son médecin, lui trouvait
 une pneumonie compliquée d'infec-
 tion. Le surlendemain, l'état s'était
 aggravé de manière à ne laisser
 d'illusion à personne. Le malade fit
 appeler Hélène, rassembla ses forces
 pour lui parler. Il affirma que
 ce mariage avec Robert Ducroy pré-
 sentait pour elle toutes garanties de
 bonheur et de sécurité. Il ne voulait
 contraindre Hélène en aucune fa-
 çon ; mais il partirait tranquille
 dans l'autre monde, la sachant fian-
 cée à ce jeune homme sur lequel, de
 toutes parts, lui parvenaient d'ex-
 cellents renseignements.
 Hélène ne pouvait que s'incliner.
 Ducroy fut appelé par télégramme,
 leurs fiançailles célébrées au chevet
 du mourant par le curé-doyen de la
 cathédrale.
 Puis s'étaient succédé l'enterre-

ment, les visites de condoléances,
 deux permissions de Ducroy à Dra-
 guignan. Hélène n'avait pas songé
 à rompre des engagements. Le scan-
 dale en ville aurait été énorme,
 étant donné les circonstances. Cer-
 taines bonnes amies auraient été
 trop contentes... Enfin, la jeune fille
 était lasse de la curiosité de la pe-
 tite ville, de sa solitude sous mille
 regards curieux. Ducroy était char-
 mant, sympathique. Elle trouvait sa
 compagnie agréable... C'était peut-
 être cela l'amour, après tout ?
 Cette confession terminée, Hélène
 haussa les épaules, regarda Sauvin
 tendrement, passa les bras autour
 de son cou et murmura :
 — Maintenant, je sais ce que c'est.
 De nouveau le silence régna. Rose
 pâle, le rayon de soleil effleura le
 plafond, s'évanouit. Dans la cabine,
 l'obscurité se fit peu à peu.
 Avec un soupir, Sauvin se secoua,
 tira sa montre, se leva :
 — Hélène, il faut dormir, ma ché-
 rie.
 Elle eut comme un cri d'effroi :
 — Vous n'allez pas me quitter,
 Georges ? Je mourrais de peur et
 d'angoisse.
 — Non, ma chérie. D'ailleurs...
 Il appuya sur la poignée de la por-
 té, fermée à clef, eut un sourire :
 — D'ailleurs quelqu'un est venu à
 pas de loup verrouiller la porte pour
 m'éviter cette tentation. La précau-
 tion me semble de bon augure : « ils »

ont décidé, je suppose de nous livrer
 aux Rouges de Barcelone. J'aime
 mieux cela. Vous verrez que nous nous
 tirerons de ce guépier, Hélène !
 — Oh ! Georges ! J'aimerais tant
 être en prison avec vous !
 A peine cette phrase lui eut-elle
 échappé qu'elle la trouva stupide.
 Elle se sentait étourdie, ivre de ten-
 dresse. L'amour lui montait à la tête
 comme un vin généreux. Elle ferma
 les yeux, écorça ses lèvres fraîches
 sur celles de Sauvin et ploya ensuite
 dans ses bras, toute molle.
 Le Poisson Chinois eut une grim-
 ace ; il déposa la jeune femme as-
 sez précipitamment sur la couchette.
 — Il faut dormir, Hélène ! répéta-
 t-il d'une voix altérée. Etendez-vous
 simplement, sans vous déchausser.
 Elle obéit en silence. Au moment
 d'éteindre, il résista au désir de l'em-
 brasser encore une fois. Il craignait
 de n'être plus maître de lui. Le com-
 mutateur céda avec un déclic. Il
 s'étendit à terre, sur son manteau.
 — Donnez-moi la main, Georges ?
 pria Hélène à voix basse.
 Elle attrapa cette main jusqu'à sa
 bouche, la baisa, la laissa retomber
 sans la lâcher. A peine deux minu-
 tes après, elle s'endormait. Sauvin
 se mit à rêver, étendu sur le dos,
 les pieds calés contre la porte.

(A suivre.)

LES SPORTS

Le championnat suisse de football

Lugano est vainqueur de Saint-Gall mais Young Boys fait match nul avec Granges

LIGUE NATIONALE

La surprise que l'on attendait depuis plusieurs semaines s'est enfin produite hier. Moins complètement que l'on aurait pu le désirer. Cependant, elle s'est produite à la fin de la saison de football nationale. Lugano a vaincu Saint-Gall par 6 à 1, Young Boys, qui occupe le second rang du classement, ne parvenant pas à battre Granges, mais devant partager avec ce club l'enjeu de son match. De ce fait, l'écart entre Tessinois et Bernois, qui était de deux points, s'est accru à trois points. Young Boys aura, comme bien on pense, grand-peine à rejoindre son plus immédiat adversaire.

Notons, d'autre part, que Servette qui suit une marche très régulière, a dominé Young Fellows, et qu'il n'a plus qu'un point de retard sur Young Boys. Mais, ainsi que nous l'avons dit à plusieurs reprises, les Genevois ne peuvent plus compter que sur une défaillance grave et prolongée des Tessinois.

Autre surprise: Grasshoppers, qui avait battu, le jour de l'Ascension, Servette en finale de la coupe suisse, a lamentablement succombé devant Lausanne. Enfin, Bienne a arraché deux points à Chaux-de-Fonds, et Lucerne a pris le meilleur sur Nordstern.

Voici les résultats: Saint-Gall - Lugano, 1-6; Granges - Young Boys, 0-0; Young Fellows - Servette, 1-2; Lausanne - Grasshoppers, 5-0; Chaux-de-Fonds - Bienne, 1-2; Nordstern - Lucerne, 2-5.

CLUBS	MATCHES	BUTS
J. G. N. P. C. Pts		
Lugano	20 17 1 2	56 15 35
Young Boys	20 14 4 2	48 9 32
Servette	21 14 3 4	53 26 31
Grasshoppers	20 11 3 6	39 28 25
Chaux-de-Fonds	20 8 4 8	34 24 24
Lausanne	21 10 2 9	27 15 22
Nordstern	20 6 3 11	28 52 15
Yg Fellows	21 5 11 25	31 15 15
Bienne	21 5 4 12	21 41 14
Lucerne	21 4 4 12	21 46 12
Ch.-de-Fonds	19 4 2 13	29 47 10
Saint-Gall	21 4 1 16	22 69 9

Comptes rendus des matches

Lausanne bat Grasshoppers 5 à 0 (mi-temps 0-0)

(c) Auréolés de leur victoire de coupe, les Grasshoppers ont attiré une foule exceptionnelle à la Pontaise: plus de 4000 personnes. Bickel et Huber sont au repos. Lausanne, en revanche, joue dans sa composition habituelle.

Voilà, certes, un résultat qui surprendra plus d'un. Mais quand une équipe a encore dans les jambes un match aussi dur que celui de l'Ascension, on ne peut lui demander, trois jours plus tard, de renouveler certaines prouesses.

Donc, les Zuricois, de toute évidence ont abordé la partie fatigués, sans autre espoir que de se défendre honorablement.

Ils y sont parfaitement arrivés au cours de la première manche qui a été très égale.

Sous le rapport de la technique, les spécialistes de la coupe en ont remontré à nos joueurs. En particulier leur contrôle de balle a été supérieur à celui des Lausannois.

Ceux-ci ont eu une peine inouïe à renoncer à leurs chères erreurs, ce jeu inutilement étalé en largeur, où les avants cherchent quand ils ne la créent eux-mêmes la difficulté.

Après un quart d'heure de jeu, l'excellent arrière Lehmann se blesse dans une rencontre. Il quitte le terrain le temps de se remettre, reprend sa place pour finalement jouer le figurant à l'aile droite. Ce contre-temps obligea les Zuricois à remanier leur ligne.

Grasshoppers ne donna jamais l'impression de vouloir pousser à fond ses offensives et il fallut une énorme erreur de Ballabio pour que l'on vit Fauguel en faire autant avec une balle qu'il n'aurait eu qu'à pousser dans les filets.

Une échappée et un centre de Lanz furent, du côté vaudois, la seule action d'éclat digne d'être relevée à l'actif des romands.

Les vaincus abordèrent la seconde partie visiblement sur les genoux. A l'exception de Springer, leur ligne de demis disparut littéralement de la circulation. Dans le vaste «no man's land» que lui abandonnait l'adversaire, l'attaque lausannoise s'en donna à cœur joie et les buts de s'accumuler. Bocquet inaugura la série sur coup franc, le second tiré à 25 m., revient à Hasler, le troisième à Rochat. A bout portant Lanz «signa» le quatrième et Spagnoli termina la série.

Encore une fois, il serait injuste de juger les prestigieux Zuricois sur leur partie d'aujourd'hui. Souignons simplement la partie éblouissante du jeune Sulger, celle, honorable, d'Amado, les hauts et les bas de Mi-

Par suite des renvois de matches qui se sont produits ces derniers temps, la saison durera jusqu'au 15 juin. Le 1er juin, Chaux-de-Fonds jouera contre Lucerne et les matches Lugano - Nordstern, Young Boys - Chaux-de-Fonds et Granges - Grasshoppers auront lieu le 15 juin.

PREMIERE LIGUE

Le dernier match du championnat de première ligue a été disputé hier, dans le deuxième groupe, entre Bern et Fribourg; les deux équipes se sont quittées dos à dos, sur le «score» de 2 à 2. Cette partie ne revêtit aucune importance pour le classement.

CLUBS	MATCHES	BUTS
J. G. N. P. C. Pts		
Bâle	14 11 2 1	44 19 24
Aarau	14 11 1 2	37 10 23
Berne	14 8 3 3	34 24 19
Soleure	14 5 2 7	35 30 12
Birsfelden	14 4 3 7	17 27 11
Concordia	14 3 3 8	23 40 9
Fribourg	14 3 1 10	20 35 7
Bienne-Bouj	14 2 3 9	18 43 7

La seconde finale de première ligue a été fixée au samedi 7 juin. Elle se jouera à Zurich entre Cantonal et le F.C. Zurich.

DANS LES SERIES INFÉRIEURES

Deuxième ligue: Central - Riehen, 2-1.

Troisième ligue: Colombier I - Floria Ol. I, 4-1; Gloria Le Locle II - Couvet I, 2-3; Etoile II - Comète I, 3-1; Sylva I - Chaux-de-Fonds II, 0-0.

Juniors: Cantonal I - Chaux-de-Fonds II, 5-0.

Matches d'appui: Deuxième ligue: Lausanne II - Vevey II, 2-2; Troisième ligue: Nyon - Abatouir, 0-1; Quatrième ligue: Romont-Béroche 4-3; Saint-Imier II - Hauterive, 4-0.

Le football à l'étranger

EN ITALIE

Voici les résultats des quarts de finale de la coupe: Bologna - Venezia, 2-4; Spezia - Lazio, 2-5; Padoue - Torino, 1-3; Roma - Fiorentina, 4-1.

La correction collective des visiteurs; le jeu décidé des Lausannois en deuxième mi-temps.

Bon arbitrage de M. Sandoz de la Chaux-de-Fonds.

Servette bat Young Fellows 2 à 1 (mi-temps, 1-1)

Par un temps magnifique pour un match de football, M. Grassi, de Bellinzona, donne le coup d'envoi aux équipes suivantes:

Young Fellows: Fäh; Maag, Seiler; Casadei, Favaretto, Nausch; Hunziger, Fink, Kielholz, Lusenti, Ciseri II.

Servette: Feutz; Fuchs, Loertscher; Guinchard, Buchoux, van Gessel; Riva, Trelho, Monnard, Walachek et Aebi.

Servette, qui a le coup d'envoi, attaque par petites passes classiques. Les Zuricois ne se laissent pas intimider et ils effectuent deux descentes au cours desquelles Feutz doit intervenir.

A la dixième minute, Servette fait une descente de grande classe. Aebi passe la balle à Monnard; celui-ci l'envoie à Trelho, entièrement démarqué, qui, de cinq mètres, marque un but d'un coup sec.

Young Fellows ne se laisse pas décourager par ce but et passe à son tour à l'assaut du but servettien. Fink et Lusenti tirent très dangereusement et il faut toute la maîtrise de Feutz pour qu'aucun but ne soit marqué. Quelques instants plus tard, Feutz doit dégager en corner un tir de Ciseri II. A la 26ème minute, Fink, est attaqué par Fuchs et Loertscher; tirant par-dessus ces deux joueurs, il réussit cependant à battre Feutz. L'égalisation stimule les Genevois qui partent à l'attaque pendant quelques minutes. Les arrières, par contre, se montrent peu sûrs. M. Grassi siffle la mi-temps sur le résultat nul de 1 à 1.

A la reprise, les deux lignes attaquent à tour de rôle. A la 15ème minute, sur une longue ouverture de Nausch au centre la balle roule seule dans la direction de Feutz. Ciseri II arrive en trombe pour la saisir, mais Feutz, voyant le danger, fait un croche-pied à ce joueur. M. Grassi sanctionne cette faute et accorde un penalty que Feutz peut retenir. Servette repart à l'attaque, mais grâce au brio de Fäh, rien ne passe. A la 25ème minute, sur une nouvelle descente de toute la ligne, Buchoux passe la balle à Riva; ce dernier la renvoie à Monnard qui sert Aebi et celui-ci marque d'un shot impeccable le second but. Les Zuricois contestent ce but, mais M. Grassi maintient sa décision. Aucun fait saillant ne se produit ensuite jusqu'au coup de sifflet final.

Bienne bat Chaux-de-Fonds 2 à 1 (mi-temps 1-0)

(c) Devant mille spectateurs, et sur un terrain excellent, les équipes se présentent comme suit, sous les ordres de M. Vogt, de Winterthur:

Bienne: Amann; Rossel, Schneeberger; Frangi, Gertsch, Feutz; Weibel, Monbaron, Jaggi IV, Tinelli, Piguet.

Chaux-de-Fonds: Béguin; Roulet, Stelzer; Vuilleumier, Volentik, Grifond; Hotz, Schweizer, Wagner, Aebischer, Sydlar.

Les deux équipes partent bien et pratiquent un joli jeu, mais les deux défenses s'avèrent supérieures aux lignes d'attaque et rien de bien dangereux ne se produit devant les buts. Pendant la première demi-heure les deux équipes font jeu égal et Bienne domine un peu son adversaire durant le dernier quart d'heure. A la 44ème minute, Monbaron marque pour Bienne, à la suite d'un faute de Vuilleumier.

Les Biennois débute très fort à la reprise et conservent leur avantage; à la suite d'une belle attaque, à la 7ème minute, Jaggi IV marque le deuxième but. Chaux-de-Fonds accuse le coup et toute l'équipe faiblit en même temps; mais la partie reste très ouverte et malgré tout le jeu est d'assez bonne facture. Les locaux modifient leur équipe; Stelzer permute avec Hotz et joue à l'aile droite; les attaques sont plus dangereuses; enfin, à la 30ème minute, à la suite d'un corner, Sydlar marque directement depuis l'aile. La fin du match est captivante. Chaux-de-Fonds met tout en oeuvre pour égaliser et Bienne s'emploie à fond pour maintenir le résultat; et c'est les visiteurs qui arrivent, à force d'énergie, à atteindre le coup de sifflet final avec le score à leur faveur. Bon arbitrage de M. Vogt.

Le Biennois débute très fort à la reprise et conservent leur avantage; à la suite d'une belle attaque, à la 7ème minute, Jaggi IV marque le deuxième but. Chaux-de-Fonds accuse le coup et toute l'équipe faiblit en même temps; mais la partie reste très ouverte et malgré tout le jeu est d'assez bonne facture. Les locaux modifient leur équipe; Stelzer permute avec Hotz et joue à l'aile droite; les attaques sont plus dangereuses; enfin, à la 30ème minute, à la suite d'un corner, Sydlar marque directement depuis l'aile. La fin du match est captivante. Chaux-de-Fonds met tout en oeuvre pour égaliser et Bienne s'emploie à fond pour maintenir le résultat; et c'est les visiteurs qui arrivent, à force d'énergie, à atteindre le coup de sifflet final avec le score à leur faveur. Bon arbitrage de M. Vogt.

Le Biennois débute très fort à la reprise et conservent leur avantage; à la suite d'une belle attaque, à la 7ème minute, Jaggi IV marque le deuxième but. Chaux-de-Fonds accuse le coup et toute l'équipe faiblit en même temps; mais la partie reste très ouverte et malgré tout le jeu est d'assez bonne facture. Les locaux modifient leur équipe; Stelzer permute avec Hotz et joue à l'aile droite; les attaques sont plus dangereuses; enfin, à la 30ème minute, à la suite d'un corner, Sydlar marque directement depuis l'aile. La fin du match est captivante. Chaux-de-Fonds met tout en oeuvre pour égaliser et Bienne s'emploie à fond pour maintenir le résultat; et c'est les visiteurs qui arrivent, à force d'énergie, à atteindre le coup de sifflet final avec le score à leur faveur. Bon arbitrage de M. Vogt.

Le Biennois débute très fort à la reprise et conservent leur avantage; à la suite d'une belle attaque, à la 7ème minute, Jaggi IV marque le deuxième but. Chaux-de-Fonds accuse le coup et toute l'équipe faiblit en même temps; mais la partie reste très ouverte et malgré tout le jeu est d'assez bonne facture. Les locaux modifient leur équipe; Stelzer permute avec Hotz et joue à l'aile droite; les attaques sont plus dangereuses; enfin, à la 30ème minute, à la suite d'un corner, Sydlar marque directement depuis l'aile. La fin du match est captivante. Chaux-de-Fonds met tout en oeuvre pour égaliser et Bienne s'emploie à fond pour maintenir le résultat; et c'est les visiteurs qui arrivent, à force d'énergie, à atteindre le coup de sifflet final avec le score à leur faveur. Bon arbitrage de M. Vogt.

Cyclisme

Une course du Vélo-club de Neuchâtel

Le Vélo-club de Neuchâtel a fait disputer dimanche la quatrième course comptant pour son championnat, soit vingt kilomètres contre la montre.

Voici le classement de cette épreuve:

1. Gasser Ed., 28'45"; 2. Pfeeffil P., 29'38"; 3. Piemontesi O., 29'49"; 4. Piemontesi G., 29'54"; 5. Piemontesi M., 30'14"; 6. Loeffel E., 30'14"; 7. Gisi G., 30'19"; 8. Tripet R., 30'36"; 9. Humbert G., 31'21"; 10. Kull P., 31'10"; 11. Biscacciati E., 31'26"; 12. Isely R., 31'52"; 13. Martin E., 32'23"; 14. Quadroni F., 33'39"; 15. Paris S., 34'22".

Voici le classement du championnat de 1941 après la troisième course:

1. Gasser E., 3 p. (premier des amateurs); 2. Piemontesi, 8 p.; 3. Pfeeffil P., 9 p. (premier des débutants); 4. Piemontesi M., 14 p.; 5. Tripet R., 16 p. (premier des juniors); 6. Gisi G., 17 p.; 7. Loeffel E., 21 p.; 8. Piemontesi O., 24 p.; 9. Biscacciati E., 25 p.

Le critérium amateur de Mendrisio

Ce critérium a été organisé dimanche sur une distance de 65 km. En voici les résultats: 1. Notzli, Zurich, 48 p., 2 h. 30'; 2. H. Born, Balsthal, 25 p.; 3. R. Matter, Zurich, 8 p.; 4. A. Hardeyer, Zurich, 13 p.; 5. M. Estelli, Bienne, 7 p.; 6. W. Bolliger, Zurich, 3 p.

La course de côte Bienne - Macolin

Cette épreuve qui ne s'était plus disputée depuis 15 ans a été organisée à nouveau dimanche matin sur une distance de 6 km. 500, 450 m. de dénivellation.

Classement: Amateurs: 1. J. Imbach, Saint-Urbain, 18' 20"; 2. M. Vogeli, Erlingen, 18' 5"; 3. A. Heimann, Zurich, 18' 20"; 4. Lauper, Lausanne, 18' 22". Juniors: 1. Louis Garzoli, Lutry, 17' 50", meilleur temps de la journée, record de la côte. Seniors vétérans: 1. P. Frank, Roggwil, 18' 52"; 2. W. Helmann, Berne, 18' 52"; 3. A. Laupl, Lausanne, 19' 41".

La course du «Cyclophile» de Fleurier

(c) La troisième course du championnat interne du «Cyclophile», disputée dimanche matin sur le parcours de Fleurier, les Bayards, la Brévine, les Ponts-de-Marlet, Rosières, Couvet, Prise-Sèche, Fleurier, soit 65 km., a donné les résultats suivants:

1. Poussaz Fernand, Fleurier, 1 h. 58' 30"; 2. Vaucher Georges, Couvet, 1 h. 58'; 3. Zbinden Fritz, Saint-Sulpice, 1 h. 59' 40"; 4. Poussaz Marcel, Fleurier, 1 h. 59' 40"; 5. Breguet Ernest, les Bayards, 2 h. 1' 30"; 6. Critti Santo, Saint-Sulpice, 2 h. 03'.

Stade de Cantonal
Lundi de Pentecôte à 16 heures
Servette I-Cantonal I

Une belle manifestation sportive neuchâteloise Le magnifique succès à Serrières de la fête cantonale de lutte

Il fallait aux organisateurs de la fête cantonale neuchâteloise de lutte une belle dose d'optimisme pour mettre sur pied cette manifestation. Non parce que le public se désintéresse de ce sport populaire, mais parce que le temps risquait d'anéantir tous les projets.

Disons d'emblée que cet optimisme a trouvé hier sa récompense. En effet, la fête cantonale put se disputer par un temps particulièrement favorable, et sans une goutte de pluie. De plus, elle obtint un succès extraordinaire, puisque le nombre des spectateurs ne fut pas loin d'atteindre, dans le courant de l'après-midi, le nombre de deux mille. De longs temps on n'avait enregistré tant de monde à une fête de lutte dans nos régions.

Ce succès est-il dû à l'excellente organisation de la fête par le Club des Luteurs du Vignoble et la section de Serrières de la Société fédérale de gymnastique? Sans doute. Mais il est dû aussi pour une bonne part à la participation remarquable de luteurs venant de régions éloignées. C'est ainsi que le célèbre Willy Angst — qui fit partie aussi du Club du Vignoble — vainqueur récemment de la fête cantonale zuricoise, avait fait le déplacement de Serrières. Il en était de même de Willy Lardon, d'Edgar Walther, d'Arnold Witschi et d'Henri Angst.

Au dire des connaisseurs, cette fête s'annonçait comme devant être très brillante, tant était bonne la participation. Il est vrai que la tâche des concurrents neuchâtelois était, de ce fait, rendue plus difficile.

Mais, relations brièvement ce que fut cette manifestation. Dès huit heures, les luttes débutèrent sur les «ronds» de sciure. D'emblée, les combats furent intéressants à suivre. Et le public se fit de plus en plus nombreux.

Peu avant onze heures, les luttes furent suspendues et la bannière cantonale arriva de Fontainemelon. Ce fut alors une cérémonie toute empreinte de simplicité et de dignité. On entendit d'excellentes paroles de M. Arthur Volery qui, au nom du comité d'organisation de la dernière fête, remit l'emblème à M. Jean Du Bois, qui en prit possession au nom du comité d'organisation de la manifestation de Serrières. Puis, M. Antoine Borel, conseiller d'Etat, chef du département de l'instruction publique, apporta le salut des autorités cantonales. Enfin, M. Henri Parel, pasteur à Serrières, célébra un culte patriotique.

Les luttes reprirent jusqu'à midi, moment auquel organisateurs et invités se réunirent pour prendre part à un repas au cours duquel on entendit MM. Paul Rognon, conseiller communal et B. Grandjean, délégué des sociétés de gymnastique.

Un cortège défila ensuite à Serrières, et les luttes reprirent sans tarder en présence d'un très nombreux public.

Classification des éliminés après le premier championnat: 35. Decroix Edmond, Delmont, 55.00; 36. Gtingerich Marcel, Cressier, 55.00; 37. Vogeli Roger, Yverdon, 55.00; 38. Garraux René, Malleva, 54.75; 39. Levrat Pierre, Bulle, 54.75; 40. Aebi Ernest, Lys, 54.75; 41. Müller Hans, Tavannes, 54.75; 42. Caretti Martin, Neuchâtel, 54.50; 43. Perret Martial, Cormaux, 54.50; 44. Corti Charles, Chézard, 54.50; 45. Muster Fritz, Roches, 54.25; 46. Bosquet Raymond, les Brenets, 54.25; 47. Fritsch Alfred, Moutier, 54.25; 48. Morel André, Moutier, 54.00; 49. Guinand Edouard, le Locle, 54.00; 50. Vauvray Edouard, Travers, 54.00; 51. Arn Walter, Buren, 54.00; 52. Burg Balthasar, le Locle, 53.75; 53. Marthaler Gottlieb, Morat, 53.75; 54. Muri Ernest, Lott, 53.50; 55. Grossbacher Nicolas, Reconvilier, 53.25; 56. Jeanneret Willy, Travers, 53.25; 57. Schütz Edouard, Court, 53.25; 58. Fretel Robert, Yverdon, 53.00; 59. Senn Louis, le Locle, 52.75; 60. Voiga Claude, Neuchâtel, 52.75; 61. Hbnggt Ernest, Sorvilier, 52.50.

Classification des éliminés après la quatrième passe: 63. Alisson Georges, Couvet, 35.00; 64. Zangrando Alexandre, Couvet, 35.00; 65. Oavin André, la Brévine, 35.00; 66. Flück François, Moutier, 35.00; 67. Conin Fernand, Yverdon, 35.00; 68. Widmer Fritz, Moutier, 34.75; 69. Baechler Marcel, Neuchâtel, 34.75; 70. Stuckli Emilie, Lausanne, 34.75; 71. Fischer, 34.50; 72. Mathey Georges, les Brenets, 34.50; 73. Hänni Fritz, Buren, 34.50; 74. Muriest Louis, Neuchâtel, 34.25; 75. Baudin Francis, Neuchâtel, 34.00; 76. Schürille Jules, la Chaux-de-Fonds, 33.75; 77. Jutzler Jean-Pierre, Neuchâtel, 33.75; 78. Aitfoier Ernest, Moutier, 33.50.

Classification des éliminés après la quatrième passe: 63. Alisson Georges, Couvet, 35.00; 64. Zangrando Alexandre, Couvet, 35.00; 65. Oavin André, la Brévine, 35.00; 66. Flück François, Moutier, 35.00; 67. Conin Fernand, Yverdon, 35.00; 68. Widmer Fritz, Moutier, 34.75; 69. Baechler Marcel, Neuchâtel, 34.75; 70. Stuckli Emilie, Lausanne, 34.75; 71. Fischer, 34.50; 72. Mathey Georges, les Brenets, 34.50; 73. Hänni Fritz, Buren, 34.50; 74. Muriest Louis, Neuchâtel, 34.25; 75. Baudin Francis, Neuchâtel, 34.00; 76. Schürille Jules, la Chaux-de-Fonds, 33.75; 77. Jutzler Jean-Pierre, Neuchâtel, 33.75; 78. Aitfoier Ernest, Moutier, 33.50.

Classification des éliminés après la quatrième passe: 63. Alisson Georges, Couvet, 35.00; 64. Zangrando Alexandre, Couvet, 35.00; 65. Oavin André, la Brévine, 35.00; 66. Flück François, Moutier, 35.00; 67. Conin Fernand, Yverdon, 35.00; 68. Widmer Fritz, Moutier, 34.75; 69. Baechler Marcel, Neuchâtel, 34.75; 70. Stuckli Emilie, Lausanne, 34.75; 71. Fischer, 34.50; 72. Mathey Georges, les Brenets, 34.50; 73. Hänni Fritz, Buren, 34.50; 74. Muriest Louis, Neuchâtel, 34.25; 75. Baudin Francis, Neuchâtel, 34.00; 76. Schürille Jules, la Chaux-de-Fonds, 33.75; 77. Jutzler Jean-Pierre, Neuchâtel, 33.75; 78. Aitfoier Ernest, Moutier, 33.50.

Escrime Le championnat suisse à l'épée

Soixante-six concurrents ont participé samedi et dimanche au championnat suisse à l'épée organisé à la Chaux-de-Fonds. Dix ont été qualifiés pour la poule finale.

Voici le classement: 1. Lips, Lausanne, 7 victoires, 17 touches; 2. Frey, Bâle, 7 vict., 16 t.; 3. Vuilleumier, Bâle, 5 vict., 19 t.; 4. A. Borle, la Chaux-de-Fonds, 5 vict., 20 t.; 5. Aeberli, Lausanne, 4 vict., 22 t.; 6. Buser, Bâle, 4 vict., 23 t.; 7. ex-aequo: Jeanneret, la Chaux-de-Fonds et Giovanonni, Lausanne, 2 vict., 25 t.; 9. Glasstetter, Bâle, 2 vict., 25 t.; 10. Polledri, Zurich, 1 vict., 25 t.

Tennis Le championnat suisse interclubs de série B

Ce championnat a été disputé dimanche matin à Genève. L'équipe de Montchoisi Lausanne a battu Servette par 3 à 2.

Résultats des parties: Dumont (S.) bat Sischi (M.), 6-3, 6-3; Kohler (M.) bat Fehlmann (S.), 6-1, 6-1; Mermod (M.) bat Stirn (S.), 6-2, 8-6; Mermod-Kohler (M.) battent Stirn-Eglin (S.), 6-3, 6-2; Dumont-Fehlmann (S.) battent Finzas-Sischi (M.), 6-1, 6-0.

Marche Une épreuve de 15 km. à Lotzwil

Une épreuve de marche de 15 km. a été disputée dimanche à Lotzwil. Résultats: 1. ex-aequo: A. Nyffenegger et Hillebrand, Zurich, 58' 23"; 2. ex-aequo: M. Lindegger et E. Brönnimann, Lausanne, 58' 30".

Athlétisme Un nouveau record du monde

A Dresde, l'Allemand Harbig a battu le record du monde du kilomètre en 2' 21". Le record précédent était retenu par Ladoumègue avec 2' 23".

blic. Au fur et à mesure des combats, les positions se dessinèrent plus nettement. Finalement, Willy Lardon de Morat et Henri Angst de Zurich se rencontrèrent en une passe qui permit au premier nommé d'obtenir le premier rang du classement et le titre de «roi» de la fête. Le combat que se livrèrent Roger Lardon et Paul Stuck, et qui se termina à l'avantage de Lardon, ne fut pas moins admiré.

Ajoutons pour terminer que les luteurs du Club du Vignoble firent preuve d'une belle combativité qui en dit long sur leurs possibilités.

Voici les résultats: Couronnés: 1. Lardon Willy, Morat, 75.25; 2. Lardon Roger, Court, 77.25; 3. Jeanneret Nestor, Neuchâtel, 77.00; 4. Stuck Paul, Neuchâtel, 77.00; 5. Walther Edgar, Cossay, 76.50; 6. Witschi Arnold, Buren, 76.25; 7. Angst Henri, Zurich, 76.25; 8. Maurer Hans, Schwaderwilz, 75.75; 9. Lörtscher Werner, Langenlän, 75.75; 10. Dubach Charles, Auvier, 75.50; 11. Perdrisat Paul, Neuchâtel, 75.50; 12. Gattler Emilie, Travers, 75.25; 13. Lardon Jean, Court, 75.25; 14. Löffel Hans, Worben, 75.25; 15. Klötzli Alfred, Crémènes, 75.25; 16. Schneeberger Werner, Vevey, 75.25; 17. Bosquet Edouard, les Brenets, 75.25; 18. Ramsayer Hermann, Auvier, 75.25.

Non couronnés: 19. Ritter Albert, Bienne-Boujean, 75.00; 20. Kneuser Roger, Tavannes, 75.00; 21. Devarrat Louis, Cossay, 74.75; 22. Hagmann Walter, Yverdon, 74.75; 23. Sutter Werner, Buren, 74.75; 24. Arn Rudolf, Lys, 74.75; 25. Witz Paul, Tavannes, 74.50; 26. Dick Hans, Lausanne, 74.50; 27. Vlistand Julien, Vevey, 74.50; 28. Grbl Gottlieb, Neuchâtel, 74.25; 29. Matthey René, le Locle, 74.00; 30. Marthaler Fritz, Morat, 74.00; 31. Hirschi Albert, Neuchâtel, 73.50; 32. Brändli Willy, 73.50; 33. Kunz Heinrich, Mènisberg, 73.25; 34. Willen Christian, la Chaux-de-Fonds, 73.00.

Classification des éliminés après le premier championnat: 35. Decroix Edmond, Delmont, 55.00; 36. Gtingerich Marcel, Cressier, 55.00; 37. Vogeli Roger, Yverdon, 55.00; 38. Garraux René, Malleva, 54.75; 39. Levrat Pierre, Bulle, 54.75; 40. Aebi Ernest, Lys, 54.75; 41. Müller Hans, Tavannes, 54.75; 42. Caretti Martin, Neuchâtel, 54.50

LA VIE NATIONALE

Le congrès du parti socialiste suisse s'est tenu à Zurich

ZURICH, 25. — Le congrès ordinaire du parti socialiste suisse a été présidé samedi et dimanche sous la présidence du conseiller national Meierhans.

Les conseillers nationaux H. Oprecht et E.-P. Graber ont rapporté sur l'objet principal « La deuxième guerre mondiale et le mouvement ouvrier suisse ».

L'attitude du parti en politique générale a donné lieu à une discussion très animée concernant la sauvegarde des libertés constitutionnelles et de l'égalité des droits sur le plan économique et social en faveur de la classe ouvrière et les excès dans les restrictions apportées à la liberté de réunion, de parole et de presse.

Conformément à des propositions formulées par une section et présentées par le comité directeur, l'appartenance à des organisations au-dessus des partis, telles que la Ligue du Gothard, la Ligue des indépendants, la Ligue vaudoise, la Ligue des sans subvention, a été déclarée incompatible avec la qualité de membre du parti.

En terminant ses travaux, dimanche après-midi, le congrès a approuvé, à l'unanimité par acclamations, un manifeste qui dit notamment :

En raison des dangers qui menacent la liberté et l'indépendance du pays et du peuple, le congrès du parti socialiste suisse appelle tous les travailleurs à participer activement aux événements économiques et politiques. Un peuple ne peut remplir sa mission historique que s'il est étroitement uni à l'heure des difficultés. L'égalité des droits politiques, la justice sociale et économique sont autant de commandements de l'heure. C'est dans cet esprit que le congrès du parti socialiste réclame la réalisation du travail et de l'obligation pour tous de servir le peuple.

Il importe d'agir aujourd'hui déjà avec la claire conscience des buts à atteindre et de préparer, dans le présent, la solution des problèmes économiques, sociaux et politiques de l'avenir. L'économie nationale doit être organisée sur la base d'un plan général et mise en service de la défense générale du pays. L'économie de guerre doit être édictée sur la base de l'économie collective et administrée par la coopération de tous les intéressés plutôt que par l'Etat. Celui-ci ne peut avoir qu'une part équitable du revenu total de la production.

Les salaires doivent être adaptés immédiatement au renchérissement. Les super-revenus doivent disparaître, de même que les différences trop criardes qui existent entre les revenus. Les augmentations de prix qui ne sont pas objectivement justifiées doivent être réprimées avec la plus grande rigueur. Tous les bénéfices de guerre et tous les super-bénéfices doivent être confisqués.

Les besoins financiers de la Confédération, des cantons et des communes doivent être satisfaits au moyen d'une politique fiscale juste et uniforme. La fraude fiscale doit être réprimée au moyen de l'imposition générale du capital à la source et sévèrement punie. L'impôt fédéral sur les successions doit être introduit. La création d'occasions de travail et l'assurance-vieillesse et survivants doivent être préparées de manière à pouvoir entrer en vigueur au plus tard à la fin de la guerre, dans le cadre d'un plan d'ensemble de mesures économiques et sociales arrêtées par le congrès.

Les catholiques suisses commencent l'encyclique « Rerum Novarum »

EINSIEDL, 25. — Les 24 et 25 mai, à eu lieu à Einsiedeln une fête commémorative à l'occasion du 50ème anniversaire de l'encyclique « Rerum Novarum » promulguée par le pape Léon XIII.

Samedi, se sont réunis les délégués des sociétés catholiques d'ouvriers, d'employés et de fonctionnaires. Un télégramme d'hommages fut adressé à Pie XII. M. Rohner, recteur de l'Université de Fribourg, parla de la collaboration de l'université et du mouvement chrétien-social suisse sur le terrain des réformes sociales; il releva qu'une semaine sociale aurait lieu à Fribourg cette année et annonça la création d'un institut sociologique à l'université.

MM. Etter et Celio, conseillers fédéraux, ont adressé leur message à l'assemblée.

Des réfractaires

Dans quelques villages de la campagne valaisanne, on n'a pas voulu se conformer à l'heure d'été et avancer les pendules. Les vachers se plaignent des nouvelles... traicseries de Berne. Dans une localité du Bas-Valais, on s'est refusé catégoriquement à se plier à cette nouvelle situation et on a conservé l'ancienne heure.

Nouvelles financières

« Vita », compagnie d'assurances sur la vie à Zurich

La dix-huitième assemblée générale ordinaire des actionnaires a approuvé les comptes de l'exercice 1940. Celui-ci se solda par un bénéfice total de 2.905.752 fr. (2.531.508 fr. l'année précédente). Deux millions de francs ont été prélevés sur ce bénéfice en faveur des fonds de participation des assurés. Le dividende s'éleva à 67 fr. 42 brut (66 fr. 50 l'année précédente) et, après déduction du timbre fédéral et de l'impôt de défense nationale, à 60 francs net par action, soit 6% contre 6% l'année précédente.

Le total des capitaux assurés, fin 1940, se montait à 812 millions de francs et celui des rentes annuelles assurées à 14 millions 425.583 fr. L'encaisse des primes s'est élevée, en 1940, à 35 millions de francs et l'actif ressortant du bilan au 31 décembre 1940 atteignait 255,6 millions de francs.

La situation de la Banque nationale. Selon la situation de la Banque nationale suisse au 23 mai 1941, l'encaisse s'élevait à 2283,8 millions de francs est de 0,9 million inférieure par rapport à la semaine précédente. En revanche, les devises ont augmenté de 25,5 millions et s'inscrivent à 1261,3 millions. La mise à contribution des crédits de l'institut d'émission présente un accroissement, vu que les réservations sont en augmentation de 15 millions pour passer à 198,2 millions de francs. Les effets sur la Suisse figurant pour 60,3 millions se sont réduits à 0,5 million et les avances sur nantissement, qui sont restées sans changement, atteignent 23 millions de francs.

La circulation des billets de banque ne subit qu'un changement insignifiant au cours de la semaine écoulée. Elle ressort à 2076,2 millions. Les engagements à vue se sont accrues, en rapport avec l'afflux des devises et l'escompte de réceptions, de 41,2 millions à 1725,9 millions de fr.

La liquidation de l'affaire de la Banque de Genève devant le Grand Conseil

GENEVE, 24. — Après avoir assermenté trois députés du groupe Léon Nicole, en remplacement de trois autres qui avaient démissionné, le Grand Conseil de Genève a consacré presque entièrement sa séance de samedi après-midi à l'examen de l'arrangement intervenu entre la Société de gestion de la Banque de Genève et les créanciers obligataires.

Après un débat au cours duquel M. Perréard, conseiller d'Etat, chargé du département des finances, et M. Charles Rosselet, président de la Société de gestion de la banque, ont défendu le projet d'arrêté législatif et réfuté les arguments de MM. Léon Nicole et Louis Pignat, socialistes genevois, qui s'opposaient à l'arrangement, le Grand Conseil a accepté, à l'appel nominal, l'article législatif par 56 voix contre 24 et deux abstentions.

Cet arrêté ne comporte pas seulement l'approbation des arrangements intervenus entre la Société de gestion de la Banque de Genève et les porteurs de ses actions et entre la Société de gestion et la Caisse de prêts de la Confédération. Il concerne aussi l'autorisation donnée au Conseil d'Etat d'emprunter quatre millions. L'Etat de Genève, dont les risques s'élevaient à 42,5 millions, est donc déchargé de toute garantie par le versement de 10 à 18 millions aux obligataires.

La loi sur l'assurance-vieillesse repoussée à Zurich

ZURICH, 25. — La loi sur l'assurance-vieillesse a été repoussée en votation cantonale par 85,087 non contre 49,084 oui.

Elections cantonales en Bâle-campagne

LIESTAL, 25. — Les cinq conseillers d'Etat sortant de charge ont été réélus dimanche, lors des élections du gouvernement de Bâle-campagne.

Les élections du Grand Conseil ont également eu lieu selon le principe de la représentation proportionnelle. Les effectifs en présence et la répartition des sièges ne seront connus qu'au cours de la journée d'aujourd'hui.

La disparition de deux touristes lucernois

LUCERNE, 25. — Des deux touristes lucernois qui avaient disparu, il y a quelques semaines, le cadavre de M. Pollak, maître coiffeur, a été retrouvé dans la partie supérieure du Piez Sol. Les deux touristes ont dû se perdre dans le brouillard et la bourrasque de neige et sont tombés dans un ravin escarpé.

Une année difficile pour le « Zoo » de Bâle

BALE, 24. — L'année dernière a été difficile pour le Jardin zoologique de Bâle. Les recettes qui se sont élevées à 139.545 fr. sont encore inférieures à celles de l'année 1939, où l'épidémie de fièvre aphteuse apporta de grandes pertes. Le déficit de 66.100 fr. est provoqué en grande partie par le renchérissement et le rationnement des fourrages. A la fin de l'année, le jardin comptait 2730 bêtes, de 485 espèces, soit une diminution de 463 unités et de 43 espèces.

Des charlatans condamnés à Bâle

BALE, 24. — Un couple a comparu devant la cour pénale pour escroqueries. Ces époux avaient réussi à vendre à des gens malades des petites caisses remplies de ciment et de sel qui, soi-disant, avaient pour effet de faire disparaître les douleurs provoquées chez certains par les cours d'eau souterrains. La femme, au moyen d'un pendule, constatait chaque fois l'existence sous le lit du malade de rayons influant désagréablement sur la santé. Quatre-vingts personnes environ achetèrent de ces caissettes vendues 90 fr., ce qui permit aux deux compères de gagner 7000 fr. La cour a condamné la femme à six mois de prison avec sursis et le mari à cinq mois d'emprisonnement sans sursis.

Carnet du jour

Temple du bas : 20 h. 30. Une heure de musique sacrée.

CINEMAS

Théâtre : La fille de la Madelon.
Rev. : Maria Chapdelaine.
Studio : Film officiel de l'Exposition nationale suisse.
Apollo : Les deux gosses.
Palace : Les aventures de Richard le Téméraire.

Ne partez pas en voyage sans avoir acheté

Le Rapide

un horaire simple, complet et précis

Le Rapide est en vente partout au prix de

70 c.

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

Le développement des opérations sur les fronts terrestre et maritime

L'invasion de la Crète par les parachutistes allemands

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La prise « foudroyante » d'une base de la R.A.F.

BERLIN, 26 (D.N.B.). — Des parachutistes qui, protégés par des avions de combat, des « Stukas » et des bombardiers, atterrirent près d'un aérodrome du nord de la Crète ont réussi par une action foudroyante à occuper peu de temps après l'importante base de la R.A.F.

Pendant que des centaines de parachutistes étaient encore dans les airs, les premiers groupes parvenaient à occuper la moitié de l'aérodrome situé à l'ouest. Avec l'appui de l'aviation, ils réussirent à briser la résistance acharnée de l'ennemi qui s'était retiré dans les hangars et les différents bâtiments. Un arsenal où l'ennemi s'était établi a été détruit au moyen de grenades et de lance-flammes.

Les premiers parachutistes allemands descendirent près de la résidence royale

LE CAIRE, 26 (Reuter). — Les premiers parachutistes allemands qui descendirent en Crète ont atterri à quelques centaines de mètres de la résidence temporaire du roi de Grèce. Sa résidence, ainsi que celle du premier ministre grec, était située au cœur de la région contre laquelle l'attaque allemande fut dirigée et le roi fut séparé de ses troupes. Le récit de ces événements fut fait dans une proclamation que le roi Georges de Grèce adressa à la nation grecque.

Les événements politiques vus de Vichy

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

On accorde à la déclaration de M. Roosevelt une grande importance internationale et l'on suppose qu'elle permettra au président des Etats-Unis de traiter l'ensemble des rapports franco-américains — nettement améliorés depuis le message de l'amiral Darlan — mais dont quelques points délicats tels ceux des possessions françaises dans l'hémisphère occidental demandent à être définitivement éclaircis.

Les nouvelles de Paris ont été rares hier. Signalons cependant que le parti populaire français tient actuellement son congrès dans la capitale. Sept cents délégués de la zone occupée participent à ces travaux sous la présidence de M. Jacques Doriot. Il convient de remarquer que le parti populaire français est le seul qui ait survécu à l'armistice, mais que son activité ne s'exerce qu'en zone occupée. En zone libre, il n'y a plus aucun groupement de cette sorte.

M. Xavier Vallat, haut commissaire aux questions juives, poursuit actuellement sa tâche délicate. D'après des informations de bonne source, on pense qu'un certain nombre de textes touchant au statut des Israélites en France seront bientôt promulgués. On parle de quinze décrets ou arrêtés.

La réorganisation de l'agence Havas-Ost se poursuit sans s'empêcher. Hier encore, M. Albert Mousset a été nommé directeur de la rédaction. M. Mousset est un journaliste de grande classe, ancien collaborateur du « Temps » et du « Journal des Débats » et qui a marqué une particulière compréhension à l'égard de la Confédération helvétique. Peu de temps avant la guerre, il présida aux destinées de l'agence Radio qui n'a pas survécu à la tourmente.

L'allocation du maréchal Pétain en faveur des mères françaises

VICHY, 25. — A l'occasion de la Journée des mères, le maréchal Pétain a adressé un message aux familles françaises. Il honora la famille comme la cellule initiale de la société. « Un pays stérile, dit-il, est un pays matériellement atteint dans son existence. La France tout entière exprime sa profonde reconnaissance aux mères de famille. »

M. Jacques Chevallier, secrétaire d'Etat à la famille et à la santé, a déclaré qu'à partir de dimanche, les allocations mensuelles d'allaitement sont augmentées.

Egalement à l'occasion de la Journée des mères, on a distribué du pain gratuit aux consommateurs de la zone libre, grâce à un envoi de 13.500 tonnes de farine des Etats-Unis, don de la Croix-rouge américaine. Cette distribution sera répétée pendant trois dimanche consécutifs.

Après le message de l'amiral Darlan

VICHY, 25. — Le message de l'amiral Darlan a eu en France un retentissement considérable. Les journaux relèvent unanimement le passage qui affirme que le chance-

Le communiqué italien sur les opérations de Crète

ROME, 25 (Stefani). — Communiqué du quartier général des forces armées italiennes :

Nos forces navales et aériennes en étroite collaboration avec les forces allemandes, se battent depuis la nuit du 20 mai dans la bataille de la Méditerranée orientale pour l'occupation de la Crète. Nos torpilleurs affrontant victorieusement les engagements signalés dans le communiqué précédent, ont infligé de graves pertes à la flotte ennemie. Des unités aériennes de bombardement, des avions torpilleurs, des chasseurs et appareils de reconnaissance se sont dépensés sans arrêt.

Des objectifs terrestres de l'île de Crète ont été à maintes reprises bombardés avec efficacité. De nombreuses attaques ont été effectuées contre des unités navales britanniques intervenues pour protéger l'île et qui ont essuyé les pertes signalées mercredi et vendredi.

La flotte anglaise, à la suite des graves pertes provoquées par les forces de l'AXE, a été obligée de se retirer sur ses bases.

Le gouvernement grec quitte la Crète pour l'Egypte

LE CAIRE, 25 (Reuter). — On annonce officiellement que le roi et le gouvernement grec ont quitté la Crète à destination de l'Egypte afin de ne pas entraver les opérations militaires.

lier Hitler n'a demandé à la France, ni la livraison de sa flotte, ni la cession de territoires coloniaux, ni la déclaration de guerre à l'Angleterre, mais ils soulignent surtout que l'unité économique de la France métropolitaine est désormais établie grâce à l'accord sur les échanges entre les deux zones qui garantit — sous la seule réserve d'un droit de regard des autorités françaises en dehors de la métropole — une libre circulation de toutes les denrées et une meilleure répartition de celles-ci.

L'état actuel des pourparlers

Au sujet des rapports franco-allemands, on apprend de source bien informée que les négociations se poursuivent maintenant sur le terrain pratique, le cadre politique ayant été tracé lors des entretiens de l'amiral Darlan avec les autorités allemandes. Des échanges de vue entre techniciens français et allemands ont lieu actuellement.

Ces négociations, qui relèvent surtout du domaine économique, sont menées en ce moment à Paris par M. Yves Bouthillier, ministre de l'économie nationale et des finances, qui a eu des contacts avec M. Schweining von Krosigk, ministre des finances du Reich, avec le président de la délégation économique de la commission d'armistice et avec les chefs des services techniques allemands en France.

Au cours de la semaine qui vient de s'écouler, les secrétaires d'Etat au travail, à la production industrielle, aux communications, à l'équipement national, au ravitaillement et aux relations économiques franco-allemandes, se trouvaient à Paris et s'y trouvent encore en partie. M. Caziot, ministre de l'agriculture, et le général Huntziger, ministre de la guerre, partiront dans la journée de dimanche pour Paris.

Un attentat s'est produit il y a quelques jours à Tirana contre le président du conseil albanais

ROME, 25. — La presse italienne a publié samedi soir, le communiqué suivant :

Le jour du 17 mai, à Tirana, pendant que le cortège royal se dirigeait vers l'aéroport, un individu de nationalité grecque, « atteint de la folie poétique », a tiré quelques coups de revolver dans la direction du président du conseil albanais, M. Verlaci, qui se trouvait à côté du roi-empereur. Les coups de feu se sont perdus en l'air et l'individu, appelé Mihailoff Vasil Laci, a été immédiatement arrêté et sauvé des réactions de la foule.

Au cours des interrogatoires, qui ont duré jusqu'à hier, Mihailoff Vasil Laci a déclaré qu'il avait un ressentiment personnel contre les membres du gouvernement albanais qui ne l'avaient pas reçu et qui ne lui avaient pas procuré d'occupation. Le procès contre Mihailoff Vasil Laci se déroulera devant le tribunal des forces armées albanaïses.

La guerre aéro-navale se poursuit avec acharnement

Les attaques de la R.A.F. contre la navigation ennemie

LONDRES, 25 (Reuter). — Communiqué du ministère de l'air :

Pendant la journée de samedi, des appareils du service de bombardement ont continué leurs attaques contre les vaisseaux marchands ennemis au large de la côte hollandaise. Un bateau jaugeant environ 2500 tonnes, fut mis en feu et donna de la bande lorsque nos appareils le quittèrent. Un autre vaisseau d'environ 2500 tonnes également, fut atteint et a coulé, croit-on. D'autres vaisseaux furent bombardés et mitraillés. Un de nos appareils est manquant de ces opérations.

Dimanche matin, un chasseur britannique a abattu un chasseur ennemi dans la Manche.

La « Luftwaffe » enregistre aussi des succès

BERLIN, 25 (D.N.B.). — Quelques avions de combat ont attaqué, dans la nuit de dimanche, des bateaux de commerce britanniques sur la côte orientale du nord de l'Ecosse. Deux vapeurs ont été anéanti par des coups de bombes directs. Samedi, des appareils allemands de combat ont causé à la bombe, de sérieux dégâts à un navire de commerce chargé, jaugeant 8000 à 10.000 tonnes brutes, et qui se trouvait au sud de Southampton. D'autre part, un avion a encore atteint directement un navire de commerce de 10.000 tonnes brutes, qui faisait partie d'un convoi, naviguant au nord-ouest de l'Irlande.

L'activité des forces navales italiennes

Un sous-marin italien a coulé dans l'Atlantique trois navires marchands dont un gros pétrolier, d'un tonnage global d'environ 21.000 tonnes et a atteint d'une torpille une unité de

L'évolution de la situation dans le Moyen-Orient

Le ministre irakien de la guerre est reparti pour Ankara

TEHERAN, 26 (D.N.B.). — Le ministre de la guerre d'Irak s'est rendu de nouveau à Ankara par ordre de son gouvernement.

La famille de Raschid Ali en Turquie

ANKARA, 25 (Reuter). — La femme, le fils et la fille de Raschid Ali sont arrivés à Ankara, samedi, ainsi que la famille de Nedji Shekfat, ministre de la défense de Raschid Ali.

Le régent rentre en Irak

JERUSALEM, 25 (Reuter). — Le régent Abdul Ilah, qui vient de rentrer en Irak, aurait reçu les assurances de loyauté d'un certain nombre de chefs des régions d'Amara et de Masariya, en Irak du sud.

Le communiqué irakien

BAGDAD, 25 (Havas-O.F.I.). — Front ouest : Nos troupes ont rencontré et attaqué des unités motorisées venant de Transjordanie. A la suite d'une bataille acharnée, l'ennemi fut mis en fuite, abandonnant sur le terrain plusieurs tués et blessés et des voitures endommagées. Nos patrouilles poursuivent l'ennemi en fuite.

Front sud : Nos troupes contiennent leurs manœuvres d'encerclement de Bassora.

Commandement de l'air : Les avions irakiens ont survolé Habbanieh, mitraillant et incendiant cinq avions britanniques du type « Gladiator » au sol. Notre D.C.A. ouvrit le feu sur quatre appareils de transport de troupes, les endommageant. Nous avons fait plusieurs vols de reconnaissance sur les positions ennemies.

Activité aérienne ennemie : Les avions britanniques ont survolé la capitale et d'autres régions.

Des troubles graves ont éclaté à Bombay

BOMBAY, 25 (Reuter). — La tension née il y a quelques jours à Bombay persiste. Des cas isolés de voies de fait et de coups de poignard se sont produits samedi. La police a dû tirer sur la foule par deux fois.

Après une nuit calme, la tension se manifesta de nouveau dans l'après-midi de dimanche lorsque deux ou trois personnes furent poignardées et gravement blessées dans un quartier populaire mixte.

L'action prompt de la police déjoua la tentative de mettre le feu à un magasin. Jusqu'ici cinq cents personnes ont été arrêtées.

L'affaire Hess. — Le correspondant diplomatique du « Daily Telegraph » annonce que M. Kirkpatrick a terminé ses entretiens avec M. Hess ; il a remis au Foreign Office, qui le fera parvenir à son tour au gouvernement britannique, le dossier complet de l'affaire.

guerre ennemie, probablement un croiseur.

En Méditerranée centrale, nos torpilleurs, ont contre-attaqué un sous-marin ennemi qui avait tenté d'attaquer un convoi et le coulaient.

Pendant l'action en Méditerranée orientale, nous avons perdu un contre-torpilleur et un torpilleur. Les équipages ont été sauvés presque en entier.

SORT DE MARINS

Le capitaine Prien qui mena son sous-mersible à l'assaut de Scapa-Flow a disparu...

BERLIN, 25. — La nouvelle, donnée par le haut commandement de l'armée, de la perte que la marine allemande a faite en la personne du capitaine de corvette Prien, est relevée par la presse allemande qui pleure en lui un homme valeureux, qu'elle appelle le « héros de Scapa-Flow ».

On se souvient, en effet, de la fameuse expédition, menée il y a dix-huit mois par Prien dans le port militaire anglais de Scapa-Flow, où il réussit à couler un croiseur de bataille, et dont il revint sain et sauf.

Le capitaine Prien est le troisième des trois commandants de sous-marins décorés de la couronne de chêne de la Croix de guerre qui disparaît en service actif. Seul le capitaine Kretschmer est encore en vie, prisonnier des Anglais.

La presse allemande ne cache pas la douleur que le Reich ressent en perdant Prien, mais elle ajoute que d'autres prennent sa place et continueront la lutte jusqu'au bout.

La guerre en Afrique orientale se poursuit toujours

Le communiqué italien

AFRIQUE ORIENTALE. — Dans les combats au nord de la province de Falla Sidama, l'ennemi a été repoussé avec des pertes. A Ouoghidi, en Amara, une de nos colonnes isolée, aux ordres du colonel Maraventano, après une longue et vaillante résistance, sans vivre et sans munitions, a dû se rendre avec les honneurs des armes.

Le communiqué du Caire

LE CAIRE, 25. — Un communiqué britannique publié ce qui suit sur les luttes en Abyssinie :

Dans la région de Gondar, les troupes du Soudan ont repoussé une violente contre-attaque ennemie sur les crêtes qui dominent Chelga. Cette haute position avait été conquise, il y a quelques jours. La situation est donc complètement rétablie.

Dans le sud, la lutte se poursuit de façon satisfaisante dans la région des lacs. Soddou est maintenant dans les mains britanniques. Les deux divisions italiennes qui se trouvent dans cette contrée sont cernées. En outre, d'importantes forces adverses sont isolées à l'ouest de la région des lacs.

Mort du général Volpini

ROME, 25. — Selon une information officielle, le général Volpini est tombé à Amba Alagi. C'est le cinquième général italien qui meurt au champ d'honneur.

Le voyage du sultan du Maroc et du général Weygand

RABAT, 25 (Havas-O.F.I.). — Pour suivre son voyage à travers le Maroc, le sultan a quitté Meknès pour se rendre dans le Tafilet. Après un arrêt à El Hadjeb, il a reçu à Midlet, les caïds et les notables du Moyen-Atlas. Puis il s'est rendu à Rich, où il a été accueilli par 20.000 cavaliers.

Pendant ce temps, les généraux Weygand et Nogué atterrirent à Ksar es Souk, où le sultan est arrivé pour recevoir les hommages des autorités françaises et chérifiennes. Le cortège a pris ensuite la route du sud et est arrivé hier soir à la palmeraie d'Erroud.

AVIS TARDIFS

Ce soir, à 20 h. 30
AU TEMPLE DU BAS
sous les auspices des Eglises réunies
Une heure de musique sacrée
par le chœur MADRIGAL
Direction: M. Marc Junod, pianiste
Entrée libre. Collecte à la sortie.

D^r A. KNECHTLI
PESEUX - ABSENT

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

LA DÉNATALITÉ cause de dépérissement du pays

Le sujet n'est pas nouveau pour nos lecteurs; il y a plusieurs mois déjà que nous avons tiré la sonnette d'alarme. Mlle Magdeleine Renaud, de notre ville, a étudié le sujet d'une façon méthodique en vue d'un travail de diplôme.

Nous n'avons pas de quoi être fiers! Au point de vue démographique, la situation de notre canton est lamentable. Le taux de la natalité est notablement au-dessous de celui de la France que l'on cite pourtant largement comme un pays atteignant de dépopulation.

Pour mille habitants, nous n'avons plus que 10,8 naissances; en Suisse, il y en a 15,2 ‰, en France, 14,9 ‰.

S'il y a moins d'enfants, il y a naturellement moins de jeunes mariés qui, à leur tour, auront une descendance moins nombreuse. C'est ainsi qu'en quelques générations on vide un pays. On ne peut rien contre les conclusions implacables des statisticiens.

Le canton de Neuchâtel dispute à celui de Genève le triste privilège d'enregistrer un excédent de décès sur les naissances. Plus de cercueils que de berceaux! Nous en sommes là.

Certes, aujourd'hui, l'homme vit plus longtemps. C'est grâce à cela que nous marquons le déchet des naissances par la survie des classes âgées. Mais, comme le constate justement Mlle Renaud, on ne peut pas prolonger indéfiniment l'existence. L'homme meurt plus tard, mais il meurt tout de même un jour. Gare alors à la débâcle. Le directeur du Bureau de statistique l'appelle la rupture de la digue. Dans notre canton, les vannes commencent à s'ouvrir. L'auteur du travail dont nous parlons ici assure que les décès ont de plus en plus pour cause des maladies de la vieillesse.

Il y a un moyen de compenser la dénatalité: c'est l'immigration. Mais le moyen est mauvais; il tend à transformer la physiologie du pays. Mlle Renaud note que chaque année des domaines agricoles passent en des mains non neuchâteloises. Par la force des choses, la dépopulation a ici une conséquence particulière: une certaine germanisation. L'excellent article que la «Nouvelle Gazette de Zurich» a consacré au canton de Neuchâtel (nous en avons reproduit ici l'essentiel) le déplore.

(1) «Les problèmes de la famille au point de vue de la dénatalité dans le canton de Neuchâtel». Publié par Pro familia, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel.

(2) En 1939, il y a eu dans le canton 1472 décès et 1279 naissances.

(3) En 1938, il est né dans le canton de Fribourg 347 enfants qui venaient accroître des familles de 7 enfants et plus; dans le canton de Neuchâtel, 20 seulement.

avant nous, donnant ainsi à l'endroit de notre coin de terre la preuve d'une très large compréhension. Personne d'ailleurs ne pourrait contester que la germanisation ne soit un sérieux danger pour un canton universitaire, pour une ville qui tient à son renom de centre d'études et particulièrement de ville spécialisée dans l'enseignement du français.

On peut à peine imaginer le dommage que subirait toute l'économie de la ville de Neuchâtel si elle enregistrait le moindre recul dans ce domaine-là.

On a voulu voir dans la dénatalité un moyen de diminuer le chômage. Quoiconque a réfléchi à ce sujet ne saurait maintenir de bonne foi cette piètre justification.

Les enfants sont des consommateurs, les enfants procurent du travail; parvenus à l'âge de travailler, ils permettent de maintenir en état de production les diverses activités économiques du pays. Au contraire, quand les rangs de la population se creusent, c'est l'ensemble du pays qui s'anémie et dépérit.

Au cours de la récente session du Grand Conseil, on a pu entendre un cri d'angoisse jeté par des représentants authentiques de la terre neuchâteloise. Partout on manque de bras; les grandes familles disparaissent (*), des fils de paysans désertent la ferme, on ne trouve plus de domestiques. Le même problème se pose pour les bûcherons. A un député qui demande l'explication du pourcentage si élevé du recrutement militaire, le chef du département répond: «Nous sommes entrés dans les années creuses».

Dans l'industrie, la situation n'est guère plus brillante.

Une importante usine du Val-de-Travers répond au questionnaire de Mlle Renaud que depuis de nombreuses années, elle doit engager des ouvriers suisses allemands, faute de trouver dans le canton des mécaniciens en nombre suffisant. On nous assure qu'une usine mécanique de Neuchâtel engagerait davantage d'ouvriers sur place... si elle avait des offres de main-d'œuvre qualifiée. Pareillement il devient impossible de maintenir un nombre suffisant d'apprentis.

Non seulement la dénatalité est venue à un point où elle engendre le chômage, mais elle provoque la perte de nos meilleures traditions industrielles, faute de jeunes hommes pour recevoir la formation des aînés.

En présence de ce que Mlle Renaud n'a pas tort d'appeler une question de vie ou de mort, il faut agir, et vite. Nous verrons comment.

M. W.

Allons-nous au-devant d'autres rationnements?

Il est clair que la situation critique de notre approvisionnement obligera les autorités à procéder à un rationnement de nouvelles denrées alimentaires. Il faudra pourtant bien s'arrêter une fois. Ce qui ressort d'un rapport de la commission fédérale pour l'alimentation de guerre sur le bilan alimentaire de la Suisse en temps de guerre. Selon ce rapport, un rationnement, si judicieux soit-il, ne peut jamais répondre à toutes les exigences. C'est d'autant plus vrai que, pour les adultes, le nombre de calories nécessaires oscille entre 2200 et 6000, selon l'intensité du travail corporel. C'est pourquoi certaines denrées bon marché, accessibles à chacun, devraient être exemptées du rationnement et mises sur le marché en quantités suffisantes pour couvrir tous les besoins normaux. Ce sont: les pommes de terre, le lait écrémé, les légumes. Entre toutes les plantes cultivées, les pommes de terre permettent d'obtenir la plus grande quantité de calories par hectare. C'est un aliment de grande valeur biologique, facilement assimilable, riche en sels minéraux et en vitamines. Le lait écrémé existe en abondance. Il contient une albumine de grande valeur biologique et il est, comme les légumes, riche en sels minéraux et en vitamines. Quant aux légumes, en raison de l'offre saisonnière variable, il est difficile de les employer dans le rationnement.

Le rapport de la commission insiste sur le fait que ces trois denrées forment ensemble la base d'une alimentation rationnelle. Elles fournissent à l'organisme, moyennant un supplément de graisse, une alimentation complète.

VIGNOBLE

A LA COTE Une belle démonstration

L'exhibition de chiens de police, organisée dimanche après-midi, sur le terrain de sport de «Comète», à Chantemerle sur Corcelles, a obtenu le succès qu'elle méritait. Un public assez nombreux a suivi avec un intérêt croissant tous les exercices effectués par une quinzaine d'animaux — tous de pure race — et a applaudi les exploits insoupçonnés auxquels ces chiens si dociles se livrent... pour une caresse.

Au cours d'un programme comptant une quinzaine de numéros, les spectateurs purent se familiariser avec tout ce qu'on demande actuellement à un chien policier de savoir faire, mais ce qu'il faut surtout admirer c'est le degré d'obéissance qu'un dressage appliqué savamment confère au chien qui y est soumis. Aussi l'activité d'un groupement tel que la Société cynologique de Neuchâtel et environs mérite-t-elle d'être encouragée.

VAL-DE-TRAVERS

Tribunal de police (Audience du 21 mai 1941)

Trop de sans-gêne

Le samedi 10 mai dernier, deux agriculteurs du valon qui trouvaient trop long le chemin habituel, prirent un sentier réservé aux piétons.

Comme ils conduisaient un attelage avec une botteuse derrière, tout cet attirail agricole causa des dégâts dans les champs bordant le dit sentier.

Des champs ensemençés ont en particulier bien souffert de cette incursion. En ces temps où l'on parle de culture intensive, ce n'était pas le bon moyen. Aussi nos deux paysans sont-ils condamnés chacun à 10 fr. d'amende et 1 fr. de frais.

Toujours de noires amendes

Qui l'aurait cru au temps déjà lointain où nous commençons cette chronique, que l'on en viendrait dans nos paisibles valons à punir ceux qui n'aiment pas l'obscurité?

Il s'agit cette fois d'un motocycliste des Hauts-Genève qui, après 23 heures, n'a pas pris les précautions d'usage avec sa machine; et de trois citoyens de Dombresson et des Hauts-Genève, lesquels même après 23 heures n'avaient pas suffisamment camouflé leurs lampes d'appareillage.

Ce fut pour chacun la même peine de 10 fr. d'amende et 1 fr. de frais.

Et l'on dit que les tribunaux ne rapportent plus grand-chose à l'Etat!

Une deuxième édition

On se souvient peut-être encore de cette affaire de vente de cidre à Boudevillers, par une ménagère fort avisée, mais dépourvue des patentes nécessaires.

L'histoire vient de se répéter à Savagnin.

C'est un épicier qui est en faute pour avoir recueilli sans autorisation des commandes assez importantes. Un voyageur de la maison de gros qui avait organisé des petites commandes profitables mais illicites est également inculpé.

L'administrateur de la maison est également poursuivi, mais il ressort bien vite des débats que, comme à Boudevillers, il n'était pas au courant de cet ingénieux système.

Il est donc libéré sans autre forme de procès. L'épicier, dont la bonne foi paraît avoir été surprise, et le voyageur déjà puni pour l'affaire de Boudevillers, bénéficient d'une certaine indulgence. Une amende de 10 fr. à chacun leur est infligée avec 1 fr. de frais.

BOUDEVILLIERS

Bienfaisance

(c) La collecte organisée pour la Croix-rouge internationale a produit dans notre village la somme de 53 fr. 90.

Pour gagner du temps et éviter des erreurs

adresser toute la correspondance qui concerne le service du journal à la Feuille d'avis de Neuchâtel et non pas personnellement à l'un de ses éditeurs, rédacteurs ou employés.

RÉGION DES LACS

LA NEUVEVILLE Assemblée municipale

(c) Les électeurs de la Neuveville étaient convoqués en assemblée ordinaire du printemps vendredi 23 courant. Le bureau de l'assemblée a été réélu tacitement avec M. Wälchli comme président et M. P. Huguel comme secrétaire. Les comptes présentés ont été recotés de 227,888 fr., tandis que le total des dépenses est de 286,882 fr. Il y a donc un déficit de 58,994 fr. contre 15,009 fr. prévu au budget. Cette grosse différence provient en partie du crédit extraordinaire de 22,843 francs pour travaux de chômage, voté en cours d'exercice, et en partie d'une augmentation non moins extraordinaire des dépenses qui s'élevait à environ 31,000 fr.

Notons que le chapitre des amortissements s'élevait à 24,950 fr., que l'office de guerre et celui de compensation ont coûté 4084 fr. et que le fonds nouveau en faveur du crédit de Scholberg a reçu un premier subside de 1000 fr.

La question des extances a fait l'objet de déclarations intéressantes du Conseil municipal. Pour enrayer l'aggravation de cette plaie chronique, un intérêt de 4 % sur toutes les redevances impayées après un délai prescrit sera encaissé des retardataires, et des compteurs électriques à paiement préalable seront installés où la nécessité se fera sentir.

En l'absence du caissier de l'hospice Montagu, la communication du compte de l'exercice est renvoyée à une autre assemblée.

Les négociants de la localité se sont entendus pour demander une révision du règlement de police et de celui sur le repos dominical. La semaine, les magasins sont fermés à 19 heures; le dimanche un arrangement a été prévu pour les divers commerces de la localité.

L'assemblée a voté la cession à l'Etat de la route de Prêles dont il assurait l'entretien depuis 1905. Deux demandes d'admission à l'indignat communal ont été présentées et votées; l'une en faveur de M. Max Fändler, sculpteur, d'origine allemande, sa femme et ses deux filles moyennant paiement de 600 fr. et l'autre en faveur de M. Philippe Birstein, cébistaire, orphelin, d'origine russe, moyennant 300 fr.

Les régimes des fonctionnaires et employés municipaux subit une modification en ce sens que le traitement du caissier municipal est augmenté de 1000 fr.; il se trouve ainsi fixé de 5000 fr. à 6000 fr., le temps de présence au bureau étant jusqu'à 18 heures au lieu de 16 heures.

Pour terminer, l'assemblée a voté une adresse de sympathie au maire, M. Mückli, dont la santé suit lentement un cours normal de rétablissement.

ESTAVAYER Petite chronique

(c) Le jour de l'Ascension, les sociétés de musique et de chant, toutes deux sous la direction de M. Bernard Chenaix, professeur, ont donné à la sortie de l'office paroissial un concert public très applaudi par les auditeurs. Samedi, les maîtres musiciens du canton de Fribourg ont tenu leurs assises annuelles dans les salles de la Fleur de Lys, où eut lieu également le banquet officiel. Samedi soir, les deux grandes sociétés de musique et de chant ont offert au nouveau syndic, M. Edouard Huguel, un concert dont tout le public a profité. Hier, dimanche, la paroisse a fêté le cinquantenaire de l'«Encyclopédie de Rerum Novarum». A la collégiale Saint-Laurent, décorée spécialement pour la circonstance avec tous les attributs des différents corps de métiers, décoration dans laquelle les pêcheurs et l'industrie du tabac avaient la première place, eurent lieu diverses manifestations. L'abbé Jambé, rédacteur à «L'Action sociale», fit un sermon spécial sur la Charte du travail du pape Léon XIII; l'après-midi également à l'église eut lieu une manifestation pour la fête du travail.

CORRESPONDANCES

(Le contenu de cette rubrique n'engage pas la rédaction du journal)

Villiers, le 23 mai 1941.

Les autobus du Val-de-Ruz

Monsieur le rédacteur,

Riez-vous assez aimable pour publier les lignes suivantes?

Ensuite d'un conflit, la Compagnie des autobus du Val-de-Ruz a décidé de supprimer les arrêts de ses voitures, sauf pour les courses postales, dans les villages de Fontaines, Boudevillers, Frenin, Villiers et Savagnin. Depuis certains heures, on ne peut plus prendre l'autobus pour ces villages-là, ce qui est préjudiciable à toute la population de notre valon.

D'un autre côté, cette stupide chicane isole encore plus notre hôpital de Landeueux du reste de la région et d'un hôpital de l'autre, il faut un voyage à pied fatigant pour y arriver. En outre, l'autobus de 13 h. 19 Dombresson, qui s'arrêtait autrefois à la bifurcation de la route de Landeueux (Poll-de-Rate), ne le fait plus. Il faut continuer jusqu'à la Borozerie et revenir en arrêt d'un bon kilomètre pour atteindre ce point. Plusieurs personnes, dont la soussignée, ont été ennuyées de ce fait.

Je pense particulièrement aux malades, à ceux qui désirent les visiter, surtout aux vieillards. Il est affligeant de penser que, pour une vilaine chicane, un hôpital soit mis ainsi délibérément hors de la circulation, qui ne lui était déjà pas si favorable!

La direction des autobus, les conseillers des communes en question ont-ils pensé à cela? Tout le monde ne peut pas, comme eux, partir en vacances, et il manque d'autobus et aller à bicyclette.

Il est triste, il est honteux de songer qu'à l'époque si sérieuse que nous traversons, on trouve encore le temps de se dresser les uns contre les autres, et surtout de décider des mesures vexatoires qui, en définitive, nuisent à toute notre population, sans arranger pour cela les affaires, bien au contraire!

Allons, un bon mouvement de part et d'autre, pensons un peu plus à notre prochain, et que prenne bientôt fin cette histoire, dont beaucoup chez nous sourient, mais dont tout le monde se plaint.

En vous remerciant, je vous prie d'agréer, Monsieur le rédacteur, mes salutations distinguées.

Mme Ad. AMEZ-DROZ.

CHRONIQUE VITICOLE

Nos vigneronn ont accompli un louable effort ces derniers temps. Les vignes sont labourées; beaucoup d'entre eux ont heureusement pu user de la charrue et du tracteur et sont reconnaissants aux autorités qui leur ont fourni l'essence nécessaire; c'est avec modestie qu'ils se recommandent pour que cette bienveillance s'étende pendant le reste de la campagne viticole. Ils savent gré aussi de l'aide qu'on leur octroie au sujet des congés militaires pour injecter, effeuiller et attacher.

La lune rousse va nous quitter après nous avoir fait bien peur le matin du mardi 13 mai où le thermomètre minima marquait zéro ou moins encore en rase campagne; la gelée blanche n'a fait aucun dégât. Resterons-nous du bon côté? C'est probable.

Le grand-père du vigneron qui tient la plume a vu cette gelée sévir le 2 juin, avant 1840 par exemple; son petit-fils ne se souvient plus quelle année au juste; par contre, il garde un poignant souvenir du dimanche 7 mai 1893, l'année de la sécheresse où la dernière pluie tomba les 14, 15 mars. Il neigea assez fort le 18; de ce jour au fatal 7 mai, les notes de son agenda portent chaque jour: «Beau temps, bise légère», sauf le 3 mai qui dit: «Quelques gouttes de pluie à 11 h. 30 et pendant l'après-midi, pas de quoi mouiller la terre». Nous n'avons pas cessé de «proviser». La reconstruction du vignoble a tué le «provisage», qui occupait une bonne quinzaine au moins et pressait toujours.

Au 7 mai 1893, la vigne, très avancée — je ne l'ai vue que cette année-là si pressée de croître — avait des bourgeons de trente centimètres et plus qui, dans les plateaux, furent tous gelés entièrement ou à mi-hauteur. Ces bourgeons flétrirent, puis devinrent noirs, alors que les vignes en coteaux, surtout celles en forte pente, furent épargnées. Le vignoble, contemplé depuis une éminence bien placée, était de la couleur du sol où la gelée avait sévi et beau vert où elle n'avait pas ruiné les espérances, spectacle inoubliable pour tous ceux qui l'ont contemplé la mort dans l'âme.

La chaleur intense et la sécheresse qui nuisent tant aux paysans forcés d'abattre leur bétail faute d'herbe et faute d'eau dans les cîrtes des pâturages du Jura, favorisent le vigneron à tel point que les bois épargnés et les faux boutons trop peu avancés pour souffrir du froid fructifèrent si bien que la majorité des vignes gelées produisit souvent deux gerles à l'ouvrier, les autres la moitié plus.

Il s'agit maintenant de tenir nos vignes propres comme un jardin pour éviter un surcroît de travail aux rablages et aux recartages et de libérer soigneusement les ceps des bourgeons gourmands naissant sous la couronne et nommés «poux» en langage viticole; puis nous attendrons le chaud, car la vigne est très retardée.

JURA BERNOIS

Les difficultés alimentaires de la France

La situation alimentaire chez nos voisins devient inquiétante. A tout instant, nous avons des échos pénibles sur les difficultés que rencontrent les populations pour obtenir une nourriture quelque peu substantielle, écrit le «Démocrate». Le «rutabaga» est toujours à la mode. On le prépare de toutes les façons, mais on en fatigue, bien que personne n'ait le droit de se plaindre d'un état de choses qui est particulièrement lourd. Dans ces conditions, les envois de pommes de terre qui ont été faits à Boncourt pour la population de Delle, à Fahy pour les populations de la Vallée d'Hérimoncourt, ont été les bienvenus. Ils ont eu un succès facile à comprendre. Ces distributions de pommes de terre ont commencé à Fahy sur l'initiative de M. Broquet, chef de poste de douane dans cette localité. M. Broquet est bien placé pour connaître les souffrances que nos voisins doivent supporter dans cette saison où la terre ne produit pas encore ce dont ils auraient tant besoin. C'est en raison des nombreuses demandes de vivres dont les habitants de nos régions frontalières sont journellement l'objet, qu'il eut l'idée de demander aux autorités compétentes l'autorisation de remettre au pasteur et au curé du village les provisions à distribuer au mieux des nécessités. Les Français manquent un peu de tout. Il y a bien des cartes, il y a même de l'argent, mais il n'y a pas de marchandises.

DIESESE Assemblée de paroisse

(c) Vingt paroissiens ont pris part à la dernière assemblée présidée par M. Arnold Bourquin. L'impôt sera perçu sur la base légale de 6 % de la somme due à l'Etat. Le capital imposable présumé est de 20,000 francs, ce qui fera une recette de 1200 francs. Les comptes de 1940 ont été approuvés avec un déficit de 75 fr.

NODS Comptes communaux

(c) Les comptes communaux de 1940, présentés par M. F. Botteron, viennent d'être adoptés en assemblée communale présidée par M. J. Conrad, maire. Voici quelques chiffres:

Les trois assistances, permanente, temporaire et celle dite concordat ont coûté respectivement 2191 fr. 34, 2335 fr. 73 et 226 fr. La caisse forestière accusait 97,836 francs 18 aux recettes et 41,907 fr. 65 aux dépenses. Actif 55,336 fr. 53. Le bétail et le moulin ont rapporté environ 6000 fr., le service des eaux 2678 fr. 20, celui de l'électricité 3050 fr. 40. Le compte général boucle par un excédent de recettes de 72,000 fr. en chiffre rond.

CHRONIQUE VITICOLE

Le grand-père du vigneron qui tient la plume a vu cette gelée sévir le 2 juin, avant 1840 par exemple; son petit-fils ne se souvient plus quelle année au juste; par contre, il garde un poignant souvenir du dimanche 7 mai 1893, l'année de la sécheresse où la dernière pluie tomba les 14, 15 mars. Il neigea assez fort le 18; de ce jour au fatal 7 mai, les notes de son agenda portent chaque jour: «Beau temps, bise légère», sauf le 3 mai qui dit: «Quelques gouttes de pluie à 11 h. 30 et pendant l'après-midi, pas de quoi mouiller la terre». Nous n'avons pas cessé de «proviser». La reconstruction du vignoble a tué le «provisage», qui occupait une bonne quinzaine au moins et pressait toujours.

VAL-DE-TRAVERS

COUVET Un cheval emballé

(c) Vendredi à 11 h. 30, M. Jornod, agriculteur à Travers, descendait sur un char la rue de la Gare à Couvet. Subitement, et sans raison apparente, le cheval s'emballa. Le conducteur tenta de le retenir, mais les guides se rompirent et l'homme roula sur la chaussée. Le cheval descendit la Grand'Rue à toute vitesse, évitant de justesse les piétons assez nombreux à cette heure. Arrivé vers la bouche Joly, il essaya de gagner la rue des Collèges mais, au tournant, le char accrocha un des arbres du trottoir et fut projeté en travers de la Grand'Rue tandis que le cheval s'abattait sur la route, rompant traits et brancards. L'animal réussissait cependant à se relever rapidement et allait repartir quand il fut maintenu par un courageux passant. Le char est en piteux état; le maître s'en tire avec des contusions sans gravité et un pantalon déchiré; quant au cheval il a une petite blessure au jarret.

Monsieur Henri Berger, à Wavre; Monsieur et Madame Auguste Berger et leurs enfants, à Couvet; Mademoiselle Ella Berger, à Wavre; Mademoiselle Elisabeth Berger, à Leysin; Monsieur et Madame Pierre Berger et leurs enfants, à Dompierre (Vaud); Monsieur et Madame Ernest Nabholz (U.S.A.); Madame et Monsieur G. Lüthy-Berger, leurs enfants et petits-enfants, à Muri (Berne); Madame et Monsieur W. Schaffroth-Berger, à Wavre, ainsi que les familles Nabholz, Weibel, Berger, Bailiod, Devenoges et alliées, ont le profond chagrin de faire part du décès de leur bien-aimée épouse, mère, belle-mère, grand-mère, belle-sœur, tante et parente

Madame Marie BERGER née NABHOLZ

qui s'est endormie paisiblement dans sa 80me année.

Wavre, le 24 mai 1941.

Je veux me réjouir en l'Eternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut. Hab. III, 18.

L'ensevelissement aura lieu à Cornaux mardi 27 mai, à 13 h. 30. Départ de Wavre à 13 heures. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

CHRONIQUE VITICOLE

Le grand-père du vigneron qui tient la plume a vu cette gelée sévir le 2 juin, avant 1840 par exemple; son petit-fils ne se souvient plus quelle année au juste; par contre, il garde un poignant souvenir du dimanche 7 mai 1893, l'année de la sécheresse où la dernière pluie tomba les 14, 15 mars. Il neigea assez fort le 18; de ce jour au fatal 7 mai, les notes de son agenda portent chaque jour: «Beau temps, bise légère», sauf le 3 mai qui dit: «Quelques gouttes de pluie à 11 h. 30 et pendant l'après-midi, pas de quoi mouiller la terre». Nous n'avons pas cessé de «proviser». La reconstruction du vignoble a tué le «provisage», qui occupait une bonne quinzaine au moins et pressait toujours.

CHRONIQUE VITICOLE

Nos vigneronn ont accompli un louable effort ces derniers temps. Les vignes sont labourées; beaucoup d'entre eux ont heureusement pu user de la charrue et du tracteur et sont reconnaissants aux autorités qui leur ont fourni l'essence nécessaire; c'est avec modestie qu'ils se recommandent pour que cette bienveillance s'étende pendant le reste de la campagne viticole. Ils savent gré aussi de l'aide qu'on leur octroie au sujet des congés militaires pour injecter, effeuiller et attacher.

La lune rousse va nous quitter après nous avoir fait bien peur le matin du mardi 13 mai où le thermomètre minima marquait zéro ou moins encore en rase campagne; la gelée blanche n'a fait aucun dégât. Resterons-nous du bon côté? C'est probable.

Le grand-père du vigneron qui tient la plume a vu cette gelée sévir le 2 juin, avant 1840 par exemple; son petit-fils ne se souvient plus quelle année au juste; par contre, il garde un poignant souvenir du dimanche 7 mai 1893, l'année de la sécheresse où la dernière pluie tomba les 14, 15 mars. Il neigea assez fort le 18; de ce jour au fatal 7 mai, les notes de son agenda portent chaque jour: «Beau temps, bise légère», sauf le 3 mai qui dit: «Quelques gouttes de pluie à 11 h. 30 et pendant l'après-midi, pas de quoi mouiller la terre». Nous n'avons pas cessé de «proviser». La reconstruction du vignoble a tué le «provisage», qui occupait une bonne quinzaine au moins et pressait toujours.

CHRONIQUE VITICOLE

Nos vigneronn ont accompli un louable effort ces derniers temps. Les vignes sont labourées; beaucoup d'entre eux ont heureusement pu user de la charrue et du tracteur et sont reconnaissants aux autorités qui leur ont fourni l'essence nécessaire; c'est avec modestie qu'ils se recommandent pour que cette bienveillance s'étende pendant le reste de la campagne viticole. Ils savent gré aussi de l'aide qu'on leur octroie au sujet des congés militaires pour injecter, effeuiller et attacher.

La lune rousse va nous quitter après nous avoir fait bien peur le matin du mardi 13 mai où le thermomètre minima marquait zéro ou moins encore en rase campagne; la gelée blanche n'a fait aucun dégât. Resterons-nous du bon côté? C'est probable.

Le grand-père du vigneron qui tient la plume a vu cette gelée sévir le 2 juin, avant 1840 par exemple; son petit-fils ne se souvient plus quelle année au juste; par contre, il garde un poignant souvenir du dimanche 7 mai 1893, l'année de la sécheresse où la dernière pluie tomba les 14, 15 mars. Il neigea assez fort le 18; de ce jour au fatal 7 mai, les notes de son agenda portent chaque jour: «Beau temps, bise légère», sauf le 3 mai qui dit: «Quelques gouttes de pluie à 11 h. 30 et pendant l'après-midi, pas de quoi mouiller la terre». Nous n'avons pas cessé de «proviser». La reconstruction du vignoble a tué le «provisage», qui occupait une bonne quinzaine au moins et pressait toujours.

CHRONIQUE VITICOLE

Nos vigneronn ont accompli un louable effort ces derniers temps. Les vignes sont labourées; beaucoup d'entre eux ont heureusement pu user de la charrue et du tracteur et sont reconnaissants aux autorités qui leur ont fourni l'essence nécessaire; c'est avec modestie qu'ils se recommandent pour que cette bienveillance s'étende pendant le reste de la campagne viticole. Ils savent gré aussi de l'aide qu'on leur octroie au sujet des congés militaires pour injecter, effeuiller et attacher.

La lune rousse va nous quitter après nous avoir fait bien peur le matin du mardi 13 mai où le thermomètre minima marquait zéro ou moins encore en rase campagne; la gelée blanche n'a fait aucun dégât. Resterons-nous du bon côté? C'est probable.

Le grand-père du vigneron qui tient la plume a vu cette gelée sévir le 2 juin, avant 1840 par exemple; son petit-fils ne se souvient plus quelle année au juste; par contre, il garde un poignant souvenir du dimanche 7 mai 1893, l'année de la sécheresse où la dernière pluie tomba les 14, 15 mars. Il neigea assez fort le 18; de ce jour au fatal 7 mai, les notes de son agenda portent chaque jour: «Beau temps, bise légère», sauf le 3 mai qui dit: «Quelques gouttes de pluie à 11 h. 30 et pendant l'après-midi, pas de quoi mouiller la terre». Nous n'avons pas cessé de «proviser». La reconstruction du vignoble a tué le «provisage», qui occupait une bonne quinzaine au moins et pressait toujours.

CHRONIQUE VITICOLE

Nos vigneronn ont accompli un louable effort ces derniers temps. Les vignes sont labourées; beaucoup d'entre eux ont heureusement pu user de la charrue et du tracteur et sont reconnaissants aux autorités qui leur ont fourni l'essence nécessaire; c'est avec modestie qu'ils se recommandent pour que cette bienveillance s'étende pendant le reste de la campagne viticole. Ils savent gré aussi de l'aide qu'on leur octroie au sujet des congés militaires pour injecter, effeuiller et attacher.

La lune rousse va nous quitter après nous avoir fait bien peur le matin du mardi 13 mai où le thermomètre minima marquait zéro ou moins encore en rase campagne; la gelée blanche n'a fait aucun dégât. Resterons-nous du bon côté? C'est probable.

Le grand-père du vigneron qui tient la plume a vu cette gelée sévir le 2 juin, avant 1840 par exemple; son petit-fils ne se souvient plus quelle année au juste; par contre, il garde un poignant souvenir du dimanche 7 mai 1893, l'année de la sécheresse où la dernière pluie tomba les 14, 15 mars. Il neigea assez fort le 18; de ce jour au fatal 7 mai, les notes de son agenda portent chaque jour: «Beau temps, bise légère», sauf le 3 mai qui dit: «Quelques gouttes de pluie à 11 h. 30 et pendant l'après-midi, pas de quoi mouiller la terre». Nous n'avons pas cessé de «proviser». La reconstruction du vignoble a tué le «provisage», qui occupait une bonne quinzaine au moins et pressait toujours.

CHRONIQUE VITICOLE

Nos vigneronn ont accompli un louable effort ces derniers temps. Les vignes sont labourées; beaucoup d'entre eux ont heureusement pu user de la charrue et du tracteur et sont reconnaissants aux autorités qui leur ont fourni l'essence nécessaire; c'est avec modestie qu'ils se recommandent pour que cette bienveillance s'étende pendant le reste de la campagne viticole. Ils savent gré aussi de l'aide qu'on leur octroie au sujet des congés militaires pour injecter, effeuiller et attacher.

La lune rousse va nous quitter après nous avoir fait bien peur le matin du mardi 13 mai où le thermomètre minima marquait zéro ou moins encore en rase campagne; la gelée blanche n'a fait aucun dégât. Resterons-nous du bon côté? C'est probable.

Le grand-père du vigneron qui tient la plume a vu cette gelée sévir le 2 juin, avant 1840 par exemple; son petit-fils ne se souvient plus quelle année au juste; par contre, il garde un poignant souvenir du dimanche 7 mai 1893, l'année de la sécheresse où la dernière pluie tomba les 14, 15 mars. Il neigea assez fort le 18; de ce jour au fatal 7 mai, les notes de son agenda portent chaque jour: «Beau temps, bise légère», sauf le 3 mai qui dit: «Quelques gouttes de pluie à 11 h. 30 et pendant l'après-midi, pas de quoi mouiller la terre». Nous n'avons pas cessé de «proviser». La reconstruction du vignoble a tué le «provisage», qui occupait une bonne quinzaine au moins et pressait toujours.

CHRONIQUE VITICOLE

Nos vigneronn ont accompli un louable effort ces derniers temps. Les vignes sont labourées; beaucoup d'entre eux ont heureusement pu user de la charrue et du tracteur et sont reconnaissants aux autorités qui leur ont fourni l'essence nécessaire; c'est avec modestie qu'ils se recommandent pour que cette bienveillance s'étende pendant le reste de la campagne viticole. Ils savent gré aussi de l'aide qu'on leur octroie au sujet des congés militaires pour injecter, effeuiller et attacher.

La lune rousse va nous quitter après nous avoir fait bien peur le matin du mardi 13 mai où le thermomètre minima marquait zéro ou moins encore en rase campagne; la gelée blanche n'a fait aucun dégât. Resterons-nous du bon côté? C'est probable.

Le grand-père du vigneron qui tient la plume a vu cette gelée sévir le 2 juin, avant 1840 par exemple; son petit-fils ne se souvient plus quelle année au juste; par contre, il garde un poignant souvenir du dimanche 7 mai 1893, l'année de la sécheresse où la dernière pluie tomba les 14, 15 mars. Il neigea assez fort le 18; de ce jour au fatal 7 mai, les notes de son agenda portent chaque jour: «Beau temps, bise légère», sauf le 3 mai qui dit: «Quelques gouttes de pluie à 11 h. 30 et pendant l'après-midi, pas de quoi mouiller la terre». Nous n'avons pas cessé de «proviser». La reconstruction du vignoble a tué le «provisage», qui occupait une bonne quinzaine au moins et pressait toujours.

CHRONIQUE VITICOLE

Nos vigneronn ont accompli un louable effort ces derniers temps. Les vignes sont labourées; beaucoup d'entre eux ont heureusement pu user de la charrue et du tracteur et sont reconnaissants aux autorités qui leur ont fourni l'essence nécessaire; c'est avec modestie qu'ils se recommandent pour que cette bienveillance s'étende pendant le reste de la campagne viticole. Ils savent gré aussi de l'aide qu'on leur octroie au sujet des congés militaires pour injecter, effeuiller et attacher.

La lune rousse va nous quitter après nous avoir fait bien peur le matin du mardi 13 mai où le thermomètre minima marquait zéro ou moins encore en rase campagne; la gelée blanche n'a fait aucun dégât. Resterons-nous du bon côté? C'est probable.

Le grand-père du vigneron qui tient la plume a vu cette gelée sévir le 2 juin, avant 1840 par exemple; son petit-fils ne se souvient plus quelle année au juste; par contre, il garde un poignant souvenir du dimanche 7 mai 1893, l'année de la sécheresse où la dernière pluie tomba les 14, 15 mars. Il neigea assez fort le 18; de ce jour au fatal 7 mai, les notes de son agenda portent chaque jour: «Beau temps, bise légère», sauf le 3 mai qui dit: «Quelques gouttes de pluie à 11 h. 30 et pendant l'après-midi, pas de quoi mouiller la terre». Nous n'avons pas cessé de «proviser». La reconstruction du vignoble a tué le «provisage», qui occupait une bonne quinzaine au moins et pressait toujours.

CHRONIQUE VITICOLE

Nos vigneronn ont accompli un louable effort ces derniers temps. Les vignes sont labourées; beaucoup d'entre eux ont heureusement pu user de la charrue et du tracteur et sont reconnaissants aux autorités qui leur ont fourni l'essence nécessaire; c'est avec modestie qu'ils se recommandent pour que cette bienveillance s'étende pendant le reste de la campagne viticole. Ils savent gré aussi de l'aide qu'on leur octroie au sujet des congés militaires pour injecter, effeuiller et attacher.

La lune rousse va nous quitter après nous avoir fait bien peur le matin du mardi 13 mai où le thermomètre minima marquait zéro ou moins encore en rase campagne; la gelée blanche n'a fait aucun dégât. Resterons-nous du bon côté? C'est probable.

Le grand-père du vigneron qui tient la plume a vu cette gelée sévir le 2 juin, avant 1840 par exemple; son petit-fils ne se souvient plus quelle année au juste; par contre, il garde un poignant souvenir du dimanche 7 mai 1893, l'année de la sécheresse où la dernière pluie tomba les 14, 15 mars. Il neigea assez fort le 18; de ce jour au fatal 7 mai, les notes de son agenda portent chaque jour: «Beau temps, bise légère», sauf le 3 mai qui dit: «Quelques gouttes de pluie à 11 h. 30 et pendant l'après